

# BAROMÈTRE DE LA RECHERCHE MÉDICALE

RAPPORT FINAL

4<sup>ème</sup> édition



Fondation de l'Avenir  
Accélérons la recherche en santé

Avril 2026

Carlos CAZORLA  
Chloé ANANIKIAN

© Ipsos bva | BRM | Avril 2026 | V1 |  
Internal/Client Use Only



# SOMMAIRE

**1**

Contexte, objectifs et méthodologie de l'étude

p.3

**2**

Etat de santé & Rapport à la santé

p.11

**3**

Priorités vis-à-vis de la recherche médicale

p.23

**4**

Opinion vis-à-vis de la recherche médicale

p.34

**5**

Acteurs de la recherche médicale

p.45

**6**

Missions de la recherche médicale

p.55

**7**

Place du patient dans la recherche médicale

p.61

**8**

Implication dans la recherche médicale

p.68

**9**

Focus sur la notion de patient expert

p.84

**10**

Conclusions

p.97

# 1 - CONTEXTE, OBJECTIFS ET MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE



# Rappel de contexte

Dans la poursuite des précédentes éditions, la Fondation de l'Avenir lance une nouvelle vague de son Baromètre de la recherche médicale **initié en 2020**. Ce Baromètre, en ligne avec la vocation de la Fondation, vise à **évaluer les connaissances et les attentes des principaux bénéficiaires** in fine de cette recherche : population générale et les professionnels de santé.

- La 1ère édition du Baromètre a été menée en janvier 2020, avant la crise du COVID19 auprès du grand public et des médecins. Une vague supplémentaire a été lancée début septembre 2020, après le 1er confinement, pendant la crise du COVID19 qui était alors toujours d'actualité auprès du grand public.
- La 2e édition du Baromètre, menée en février 2022, a pour la première fois inclus les infirmiers, les pharmaciens et les sage-femmes qui sont venus compléter l'échantillon historique de médecins et de Français.
- En 2024, la Fondation a souhaité lancer la 3ème vague auprès de l'ensemble des publics interrogés en 2022 : Français, Médecins, Sage-femmes, Infirmiers et Pharmaciens, auxquels viennent s'ajouter les biologistes médicaux.
- En 2026, le baromètre a été conduit auprès des mêmes populations qu'en 2024, à savoir les Français, les médecins, les infirmiers, les sage-femmes, les pharmaciens et les biologistes médicaux.

## OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

### MESURER



Le rapport à la santé, l'opinion et l'implication dans la Recherche Médicale

### SUIVRE



L'évolution des connaissances et attentes concernant la Recherche Médicale

# APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE

4 vagues 2020 – 2022 – 2024 – 2026



**Français**

1000 Français  
âgés de 18 ans et plus

Enquête réalisée du 11  
février au 3 mars

Echantillon national  
représentatif  
Méthode des quotas  
(âge, sexe, région,  
CSP, catégorie  
d'agglomération)

Statistiques utilisées :  
RGP Insee 2019



**Médecins**

201 Médecins  
Dont 80 généralistes  
et 121 spécialistes

Enquête réalisée du 11  
février au 3 mars

Echantillon national  
représentatif  
Méthode des quotas  
(sexe, âge, région et  
mode d'exercice)

Statistiques utilisées :  
DREES

3 vagues 2022 – 2024 – 2026



**Pharmaciens  
hospitaliers**

100  
Pharmaciens  
hospitaliers

Enquête réalisée du 11  
février au 9 mars

Echantillon national  
représentatif  
Méthode des quotas  
(sexe, âge, région)



**Infirmiers  
hospitaliers**

101  
Infirmiers  
hospitaliers

Enquête réalisée du 11  
février au 9 mars

Echantillon national  
représentatif  
Méthode des quotas  
(sexe, âge, région)



**Sage  
femmes**

100  
sage-femmes

Enquête réalisée du 11  
février au 9 mars

Echantillon national  
représentatif  
Méthode des quotas  
(sexe, âge, région,  
mode d'exercice)

Statistiques utilisées : DREES



**Biologistes**

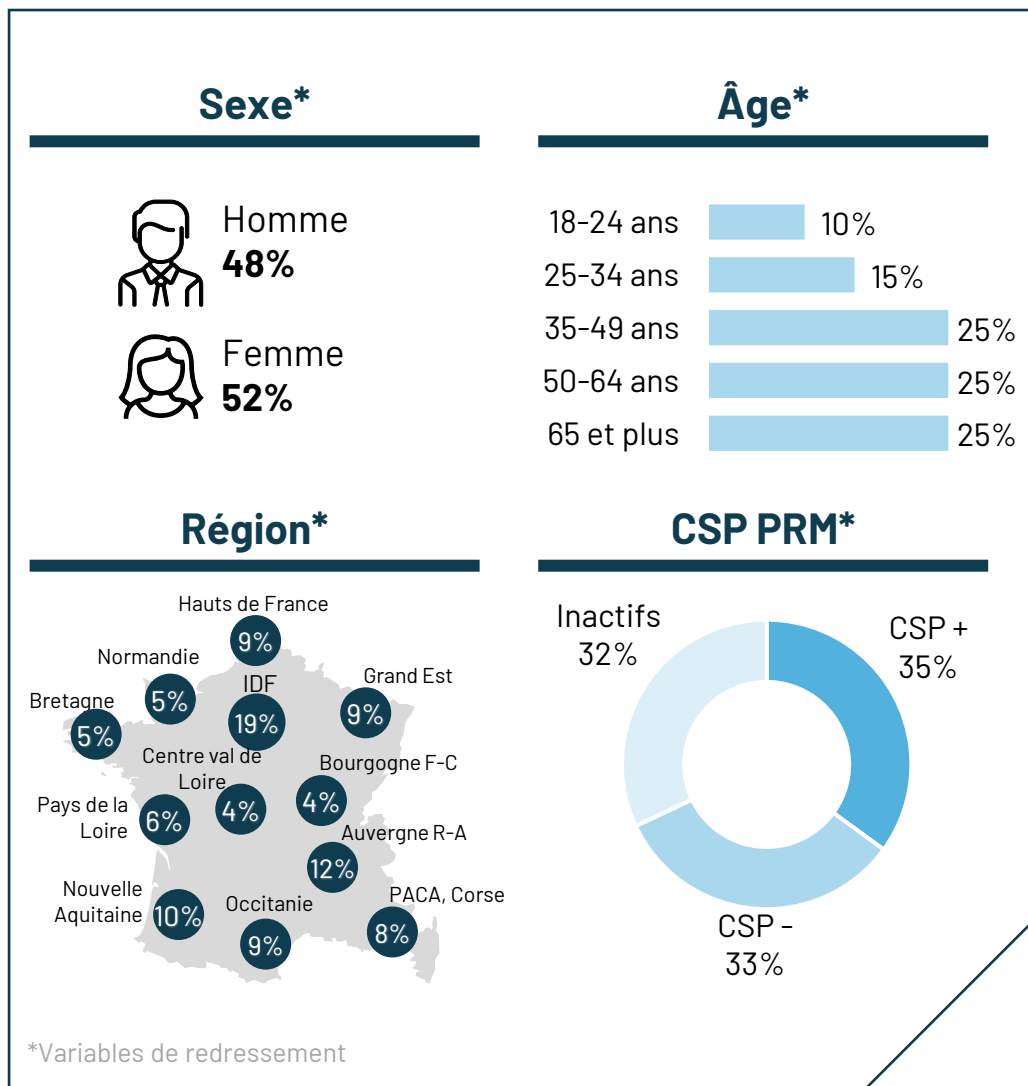
100  
Biologistes  
(notamment  
hospitaliers)

Enquête réalisée du 11  
février au 9 mars

Echantillon national  
représentatif  
Méthode des quotas  
(sexe, âge, région)

# Profil Français interrogés – Redressé

Echantillon national représentatif de 1000 Français âgés de 18 ans et plus



## Autres critères d'analyse

Niveau de diplôme	
Inférieur au bac	24%
Bac ou +	76%
Personnes en ALD (Affection de Longue Durée)	
ALD	27%
Non ALD	73%
Problème de santé nécessitant des traitements réguliers	
Traitements réguliers	38%
Pas de traitement régulier	62%
Opinion de la Recherche Médicale en France	
Bonne opinion de la Recherche Médicale	79%
Mauvaise opinion de la Recherche Médicale	15%
N'a aucune opinion sur la Recherche Médicale	6%
Participation passée à la Recherche Médicale	36%
A participé à la Recherche Médicale	36%
N'a pas participé à la Recherche Médicale	64%



Afin de garantir la représentativité et de permettre à la Fondation de disposer de données robustes. Les résultats ont été redressés sur ces critères à partir des données du Recensement général de la population (Insee).

# Profil Médecins interrogés – Redressé

Echantillon national représentatif de 201 Médecins

Médecins



## Sexe\*

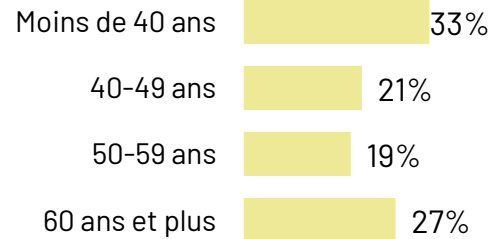


Homme  
51%

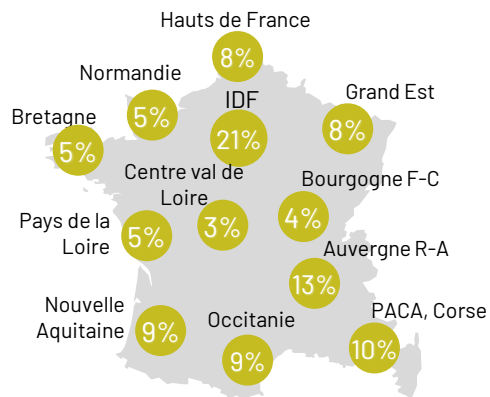


Femme  
49%

## Âge\*

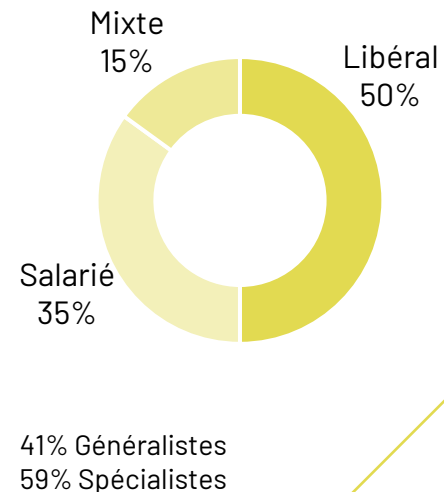


## Région\*



\*Variables de redressement

## Type d'exercice\*



## Autres critères d'analyse

Opinion de la Recherche Médicale en France	
Bonne opinion de la Recherche Médicale	76%
Mauvaise opinion de la Recherche Médicale	22%
N'a aucune opinion sur la Recherche Médicale	2%
Implication dans la Recherche Médicale	
A participé à la Recherche Médicale	65%
N'a pas participé à la Recherche Médicale	35%



Afin de garantir la représentativité et de permettre à la Fondation de disposer de données robustes. Les résultats ont été redressés sur ces critères à partir des données démographiques de référence (DREES).

# Profil autres professionnels de santé interrogés – Redressé

Echantillon nationaux représentatifs

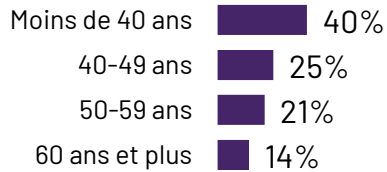
## Pharmaciens hospitaliers

100 répondants

### Sexe\*

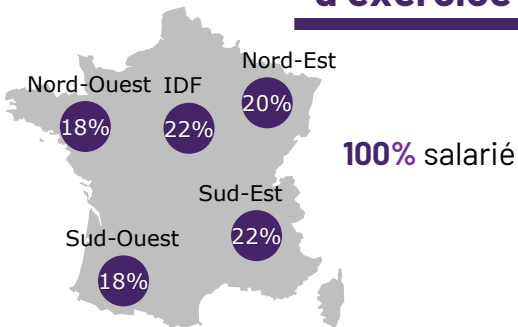


### Âge\*



### Région\*

### Mode d'exercice



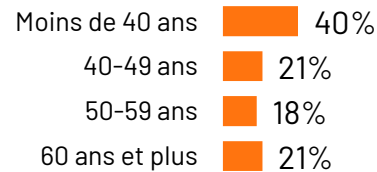
## Infirmiers hospitaliers

101 répondants

### Sexe\*

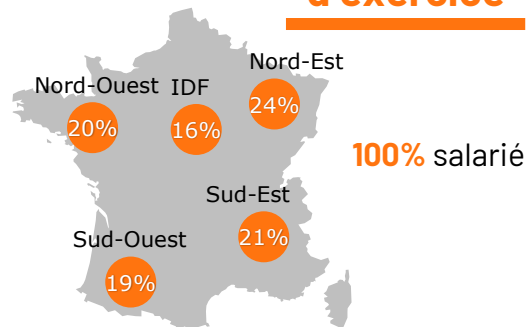


### Âge\*



### Région\*

### Mode d'exercice



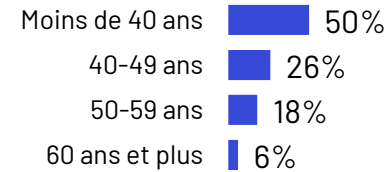
## Sage femmes

100 répondants

### Sexe\*

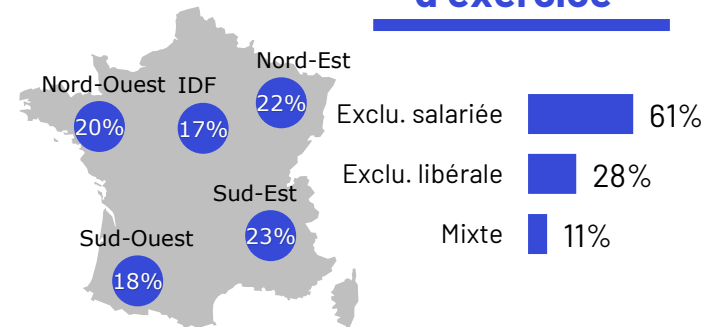


### Âge\*



### Région\*

### Mode d'exercice\*



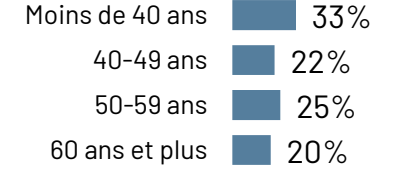
## Biologistes

100 répondants

### Sexe\*

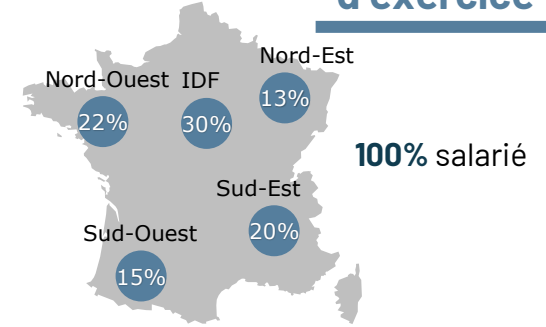


### Âge\*



### Région\*

### Mode d'exercice



\*Variables de redressement

Afin de garantir la représentativité et de permettre à la Fondation de disposer de données robustes. Les résultats ont été redressés sur ces critères à partir des données démographiques de référence (DREES).

# Clés de lecture

- Les bases sont affichées en effectifs bruts et les % sont arrondis.
- La mention ST signifie "Sous-total". Par exemple : % ST D'accord = % Tout à fait d'accord + % Plutôt d'accord
- Les résultats sont systématiquement présentés pour les Français et les médecins de la manière suivantes :

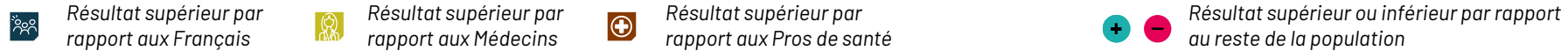
Résultats Français, Médecins et Professionnels de santé (Hors médecin)



Résultats Professionnels de santé



Les différences entre les cibles sont indiquées de la manière suivante lorsqu'il existe un écart significatif de résultat (seuil à 95%) :



Au sein des différentes populations, les différences significatives par critère de profil détaillé sont présentées lorsque cela est pertinent :

+ 35-64 ans : 63%  
+ Ouvrier : 67%  
+ Rurale et petite ville : 65%  
+ Mauvaise santé mentale : 67%  
- 18-24 ans : 44%

+ signifie que le résultat de cette sous-population est statistiquement supérieur à celui du reste de la population  
- signifie que le résultat de cette sous-population est statistiquement inférieur à celui du reste de la population

# Analyse des évolutions historiques

Pour les questions communes, les évolutions significatives (95%) par rapport à la précédente édition (2024) sont systématiquement indiquées :

↗ +4 Indicateur en hausse de 4 points par rapport à 2024

↘ -5 Indicateur en baisse de 5 points par rapport à 2024

- **Certaines questions du baromètre ont évolué par rapport à la vague précédente, la comparabilité est dans certains cas limitée.** Les comparaisons sont alors à prendre comme un simple repère. Il est important de garder à l'esprit que la formulation des questions, ainsi que les items et modalités de réponse proposés dans le questionnaire influencent potentiellement les résultats, y compris sur les réponses ou items restés inchangés.
- Un indicateur de qualité des comparaisons est ainsi présenté pour toutes les questions avec un historique :



Faible qualité de  
comparaison



Qualité de comparaison  
moyenne



Bonne qualité de  
comparaison

# 2- ETAT DE SANTÉ & RAPPORT À LA SANTÉ



# La santé se maintient dans le trio de tête des préoccupations des Français, désormais derrière l'insécurité qui s'impose comme le 2ème sujet d'inquiétude. Insécurité également, en hausse chez les professionnels de santé interrogés, même si la santé reste largement prioritaire pour eux.



Q1. Pour commencer, parmi la liste ci-dessous, quels sont les 3 sujets qui vous préoccupent le plus à titre personnel ?

Base : A tous (1000 français / 201 médecins / 401 Pros de santé)

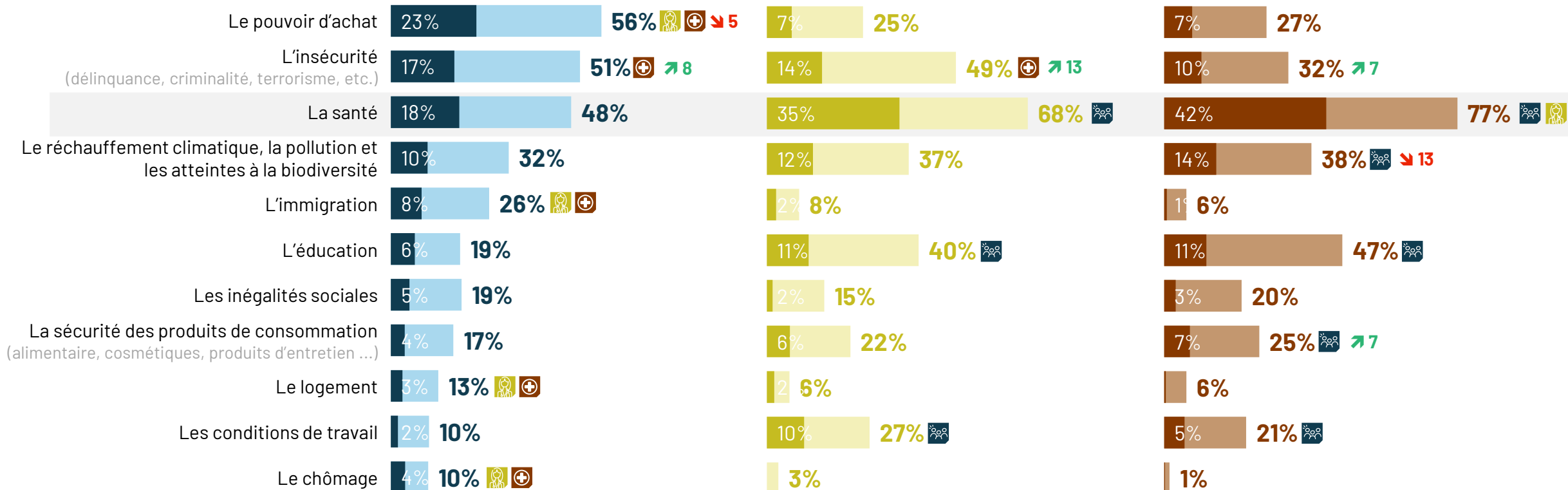
●●● En 1<sup>er</sup> ●●● Total cité

Les évolutions et différences significatives sont calculées sur le Total cité

**Français**

**Médecins**

**Pros de santé hors médecins**



# La santé s'impose toujours comme un enjeu majeur pour les professionnels, tandis que le réchauffement climatique recule dans les classements des sage-femmes et biologistes

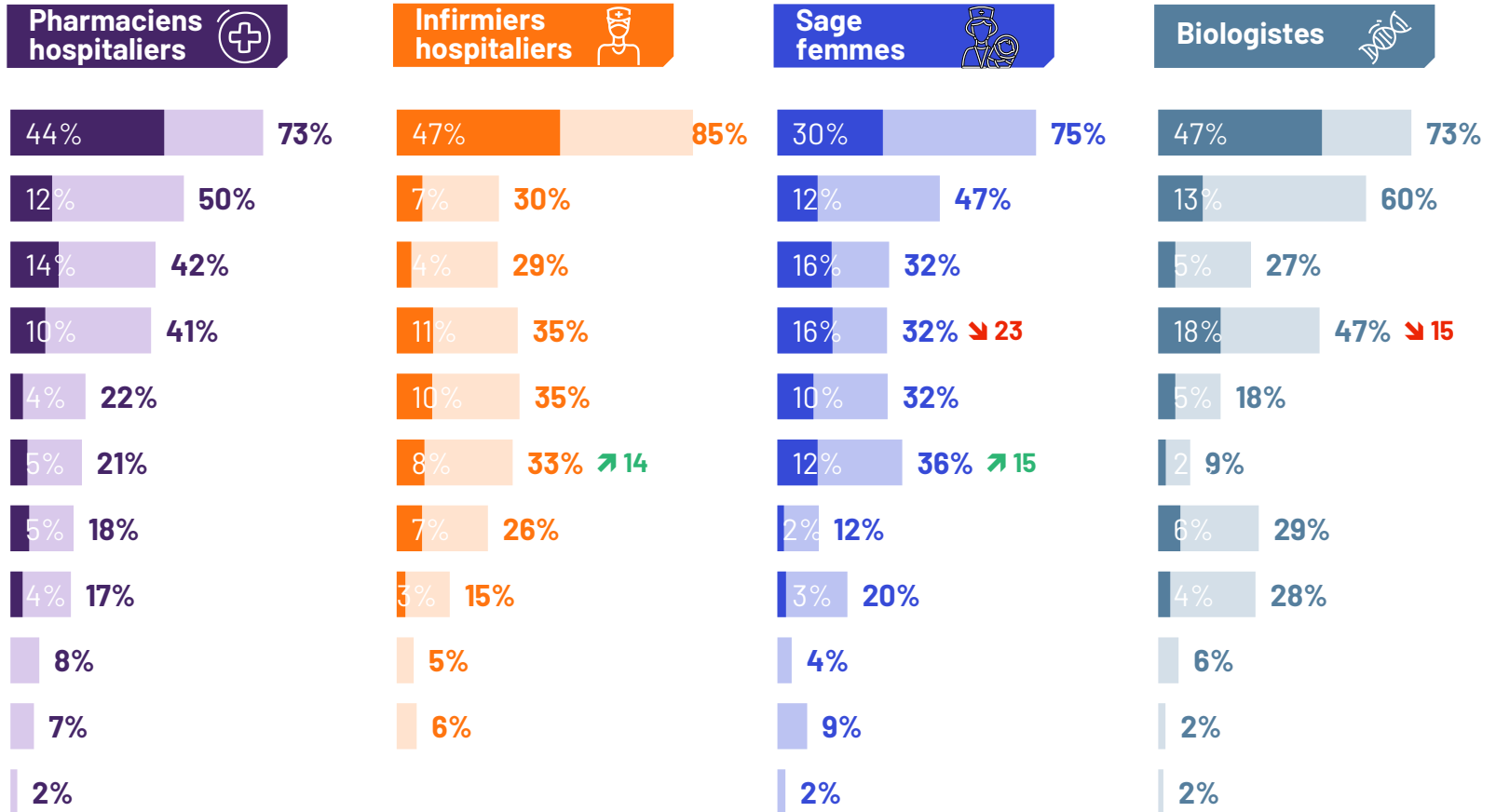


Q1. Pour commencer, parmi la liste ci-dessous, quels sont les 3 sujets qui vous préoccupent le plus à titre personnel ?

Base : A tous (100 Pharmaciens hospitaliers / 100 Infirmiers / 100 sage-femmes / 100 Biologistes)

●●● En 1<sup>er</sup> ●●● Total cité

Les évolutions sont calculées sur le « Total cité »



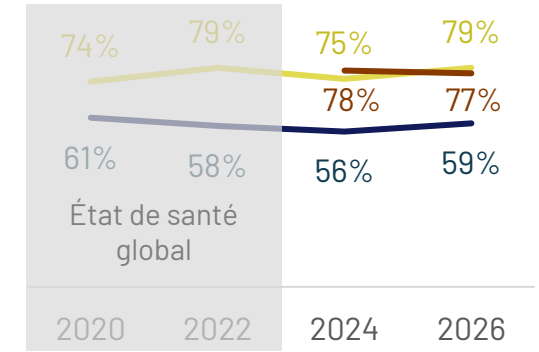
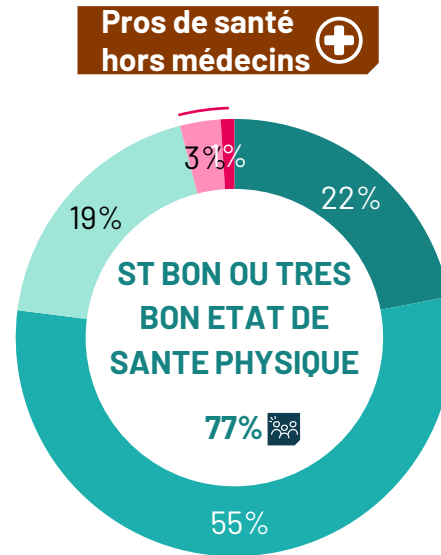
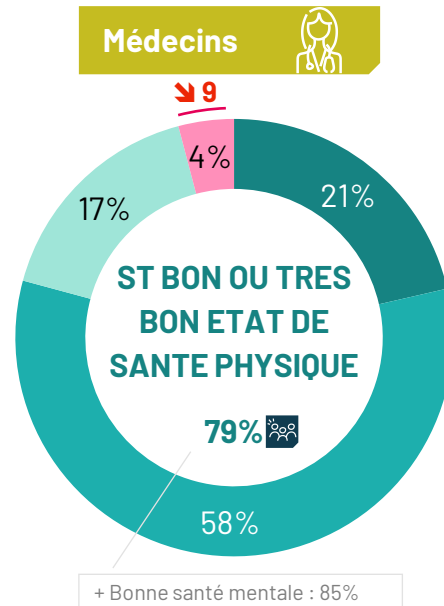
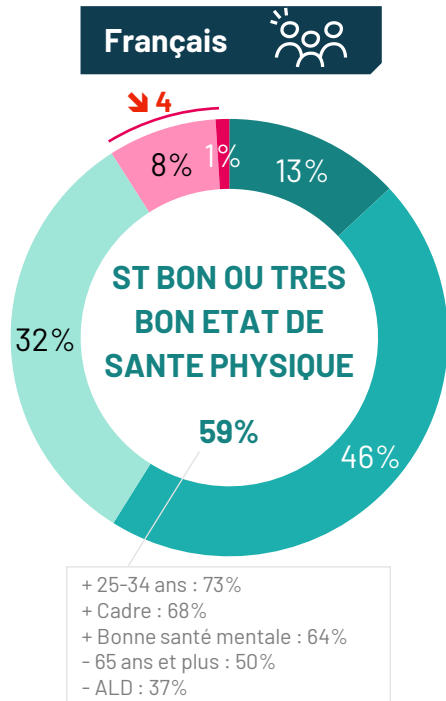
# Des professionnels de santé qui se déclarent toujours en meilleure forme physique que les Français, un écart avec les médecins observé depuis 2022



Q2.Plus particulièrement, comment décririez-vous votre état de santé physique actuel ?

Base : A tous (1000 français / 201 médecins / 401 Pros de santé)

Les évolutions et différences significatives sont calculées sur le ST BON OU TRES BON et MAUVAIS



● Très bon ● Bon ● Assez bon ● Mauvais ● Très mauvais

# Une santé physique stable chez les professionnels de santé interrogés

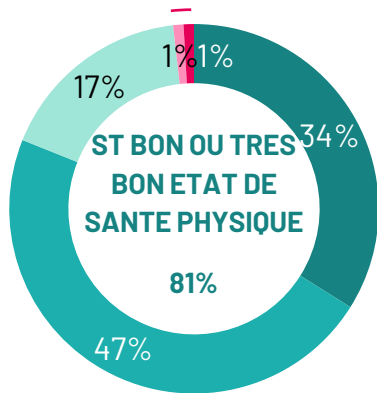


Q2.Plus particulièrement, comment décririez-vous votre état de santé physique actuel ?

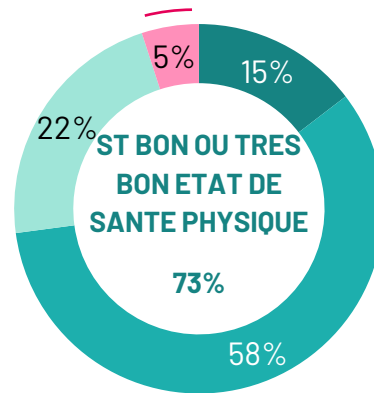
Base : A tous (100 Pharmaciens hospitaliers / 101 Infirmiers / 100 sage-femmes / 100 Biologistes)

Les évolutions sont calculées sur le ST BON le ST BON OU TRES BON et MAUVAIS

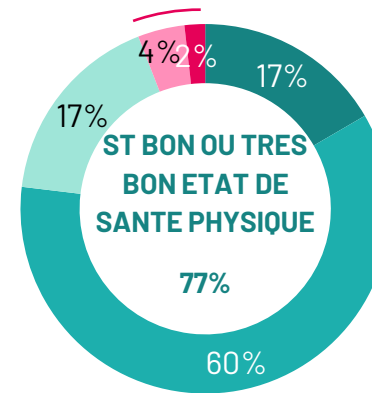
**Pharmaciens hospitaliers**



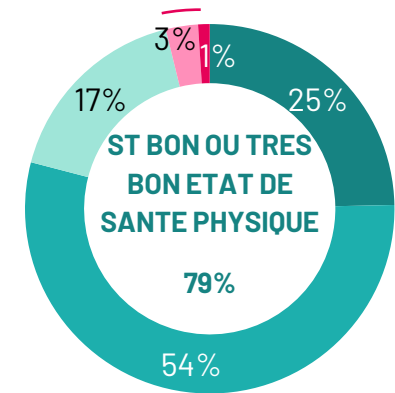
**Infirmiers hospitaliers**



**Sage femmes**



**Biologistes**



- Très bon
- Bon
- Assez bon
- Mauvais
- Très mauvais

# Les médecins, majoritaires à s'auto-évaluer en bonne santé mentale, expriment toutefois une fragilité croissante, alors que la santé mentale des Français et autres professionnels de santé reste globalement préservée

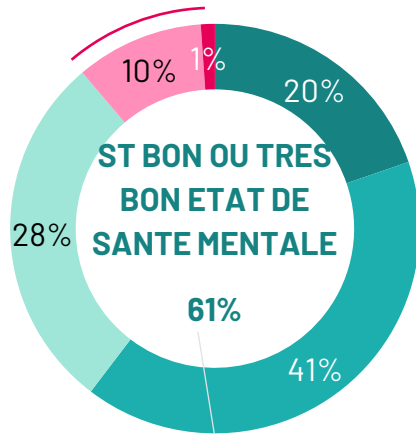


Q3. Plus particulièrement, comment décririez-vous votre état de santé psychique ou mentale ?

Base : A tous (1000 français / 201 médecins / 401 Pros de santé)

Les évolutions et différences significatives sont calculées sur le ST BON le ST BON OU TRES BON et MAUVAIS

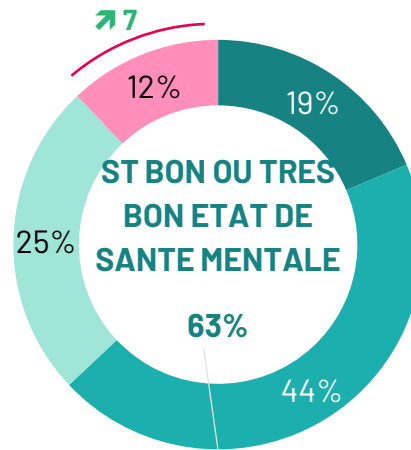
**Français**



+ Homme : 65%  
 + 50 ans et + : 67%  
 - 35-49 ans : 52%  
 - Traitement régulier : 52%

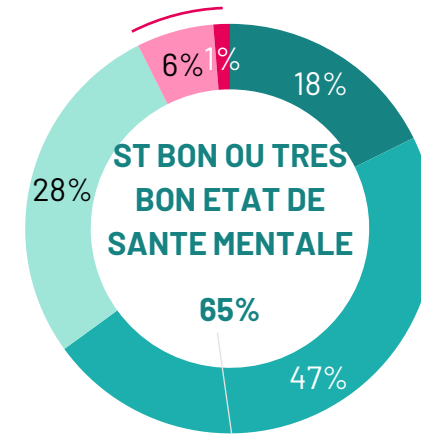
- Très bon
- Bon
- Assez bon
- Mauvais
- Très mauvais

**Médecins**



+ Homme : 72%

**Pros de santé hors médecins**



+ Pharmacien : 73%

# Un rebond notable de la santé mentale chez les pharmaciens, auparavant plus en retrait

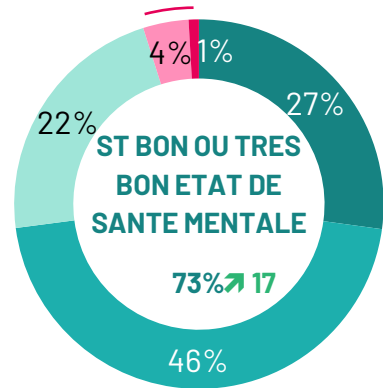


Q3.Plus particulièrement, comment décririez-vous votre état de santé psychique ou mentale ?

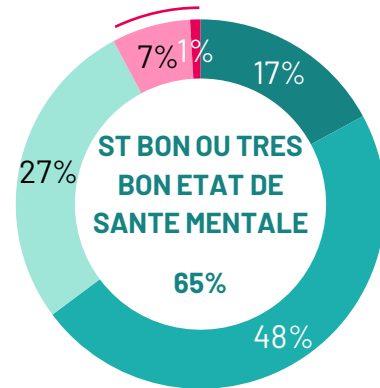
Base : A tous (100 Pharmaciens hospitaliers / 101 Infirmiers / 100 sage-femmes / 100 Biologistes)

Les évolutions sont calculées sur le ST BON le ST BON OU TRES BON et MAUVAIS

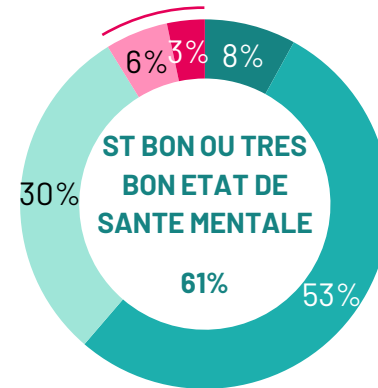
**Pharmaciens hospitaliers**



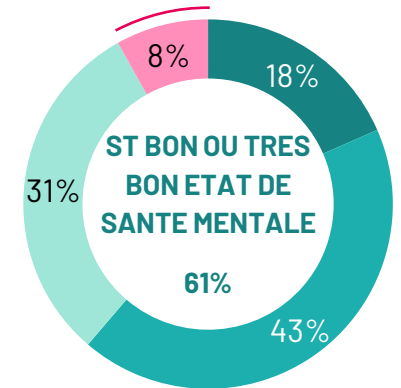
**Infirmiers hospitaliers**



**Sage femmes**



**Biologistes**



- Très bon
- Bon
- Assez bon
- Mauvais
- Très mauvais

# Plus d'un tiers des professionnels de santé, et même une sage-femme sur deux, observent encore une détérioration de l'état de santé de leurs patients sur ces 5 dernières années

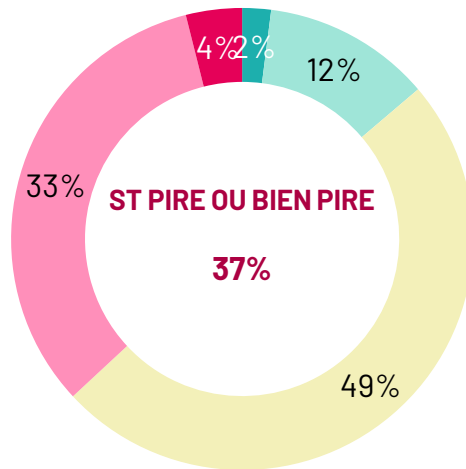


Q4. Par rapport à il y a 5 ans, comment décririez-vous l'état de santé de vos patients actuellement ?

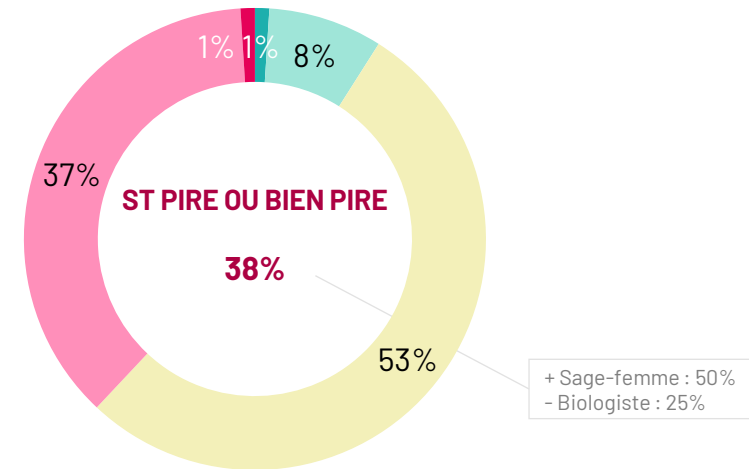
Base : A tous (201 médecins/401 Pros de santé)

Les évolutions et différences significatives sont calculées sur le ST PIRE OU BIEN PIRE

**Médecins**



**Pros de santé hors médecins**



- Bien meilleur
- Meilleur
- Equivalent
- Pire
- Bien pire

# Un état de santé des patients à la baisse davantage relevé qu'en 2024 par les sage-femmes

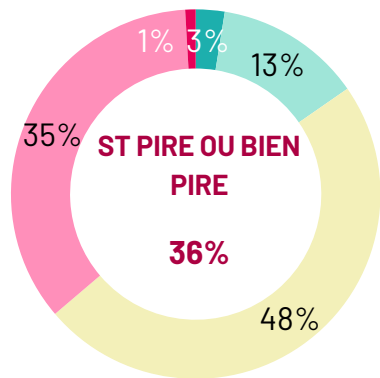


Q4. Par rapport à il y a 5 ans, comment décririez-vous l'état de santé de vos patients actuellement ?

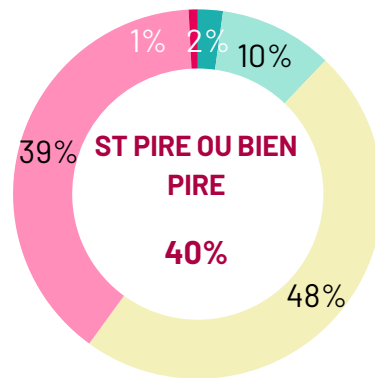
Base : A tous (100 Pharmaciens hospitaliers / 101 Infirmiers / 100 sage-femmes / 100 Biologistes)

Les évolutions sont calculées sur le ST PIRE OU BIEN PIRE

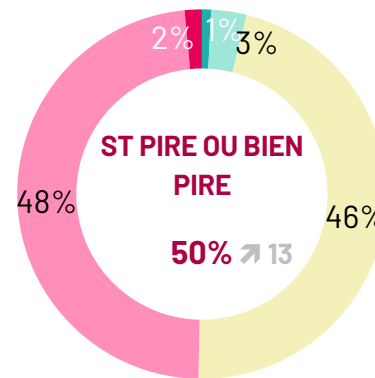
**Pharmaciens hospitaliers** 



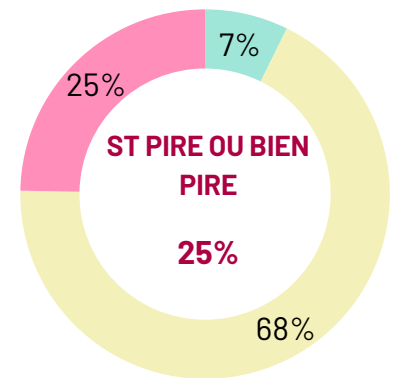
**Infirmiers hospitaliers** 



**Sage femmes** 



**Biologistes** 



- Bien meilleur
- Meilleur
- Equivalent
- Pire
- Bien pire

\*Différence significative à 90%

# 3- PRIORITÉS VIS-À-VIS DE LA RECHERCHE MÉDICALE



# Les 3 sujets de recherche prioritaires restent inchangés : le traitement des maladies, toujours 1<sup>er</sup>, progresse chez les Français, tandis que la prévention santé confirme sa place centrale dans les attentes des professionnels de santé

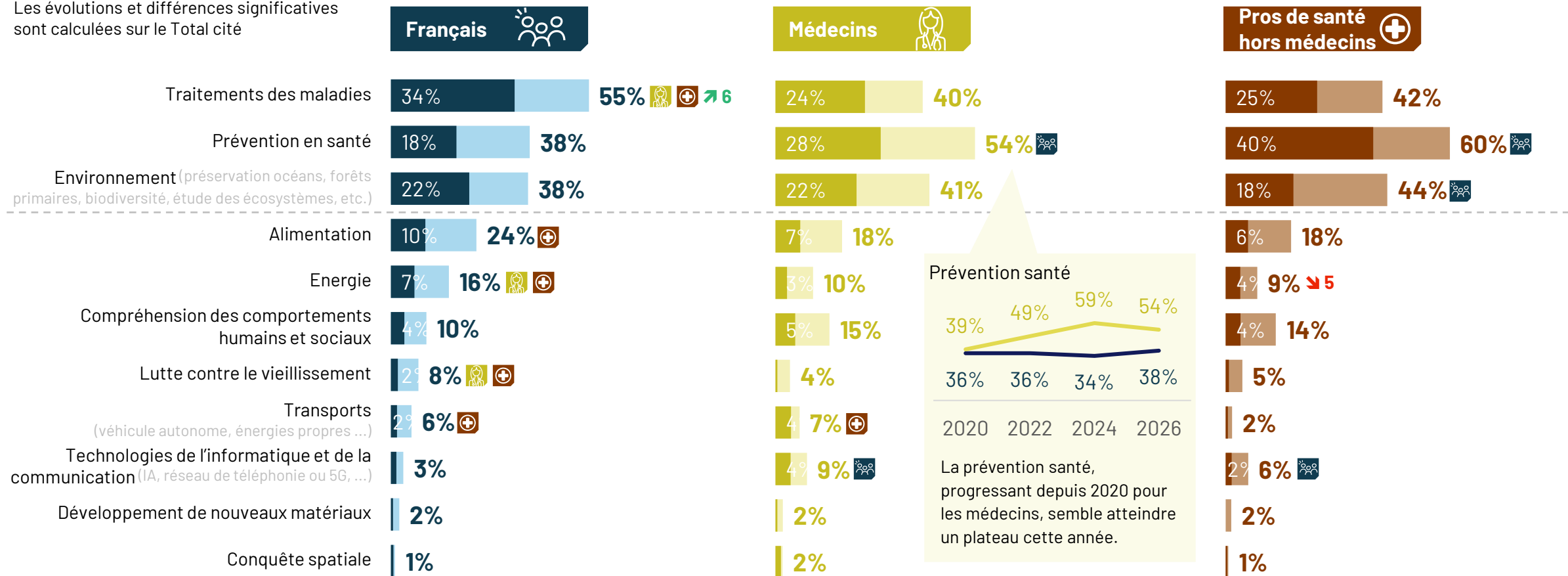


Q6/Q5PS. Parmi les champs d'application de recherche suivants, quel est celui qui doit être développé en tout premier lieu selon vous ? Et en 2nd lieu ?

Base : A tous (1000 français / 201 médecins / 401 Pros de santé)

●●● En 1<sup>er</sup> ●●● Total cité

Les évolutions et différences significatives sont calculées sur le Total cité



# Le traitement des maladies maintient sa deuxième place chez toutes les professions derrière la prévention, sauf chez les biologistes où l'intérêt pour cet enjeu recule fortement

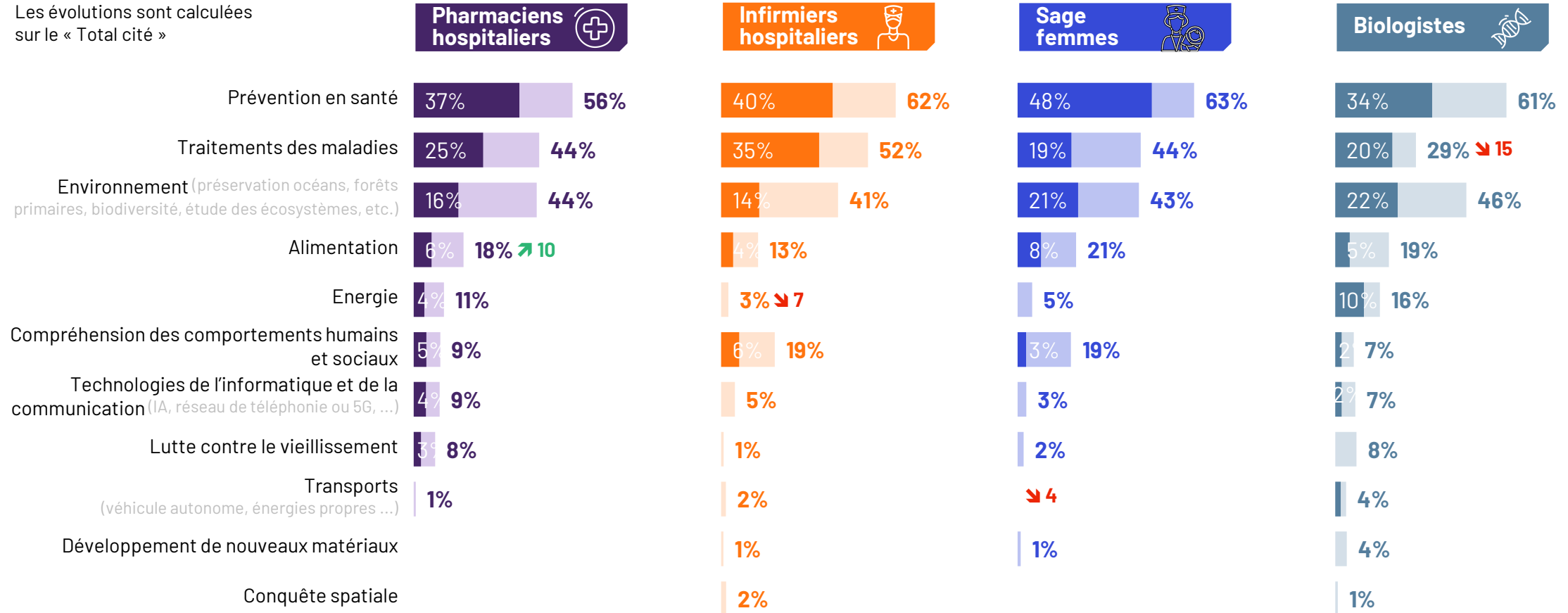


Q5PS. Parmi les champs d'application de recherche suivants, quel est celui qui doit être développé en tout premier lieu selon vous ? Et en 2nd lieu ?

Base : A tous (100 Pharmaciens hospitaliers / 101 Infirmiers / 100 sage-femmes / 100 Biologistes)

●●● En 1<sup>er</sup> ●●● Total cité

Les évolutions sont calculées sur le « Total cité »



# Cancers et maladies neurologiques demeurent en tête des priorités de la recherche médicale, avec une montée des pathologies cardiovasculaires chez les médecins, désormais au même rang que le métabolisme

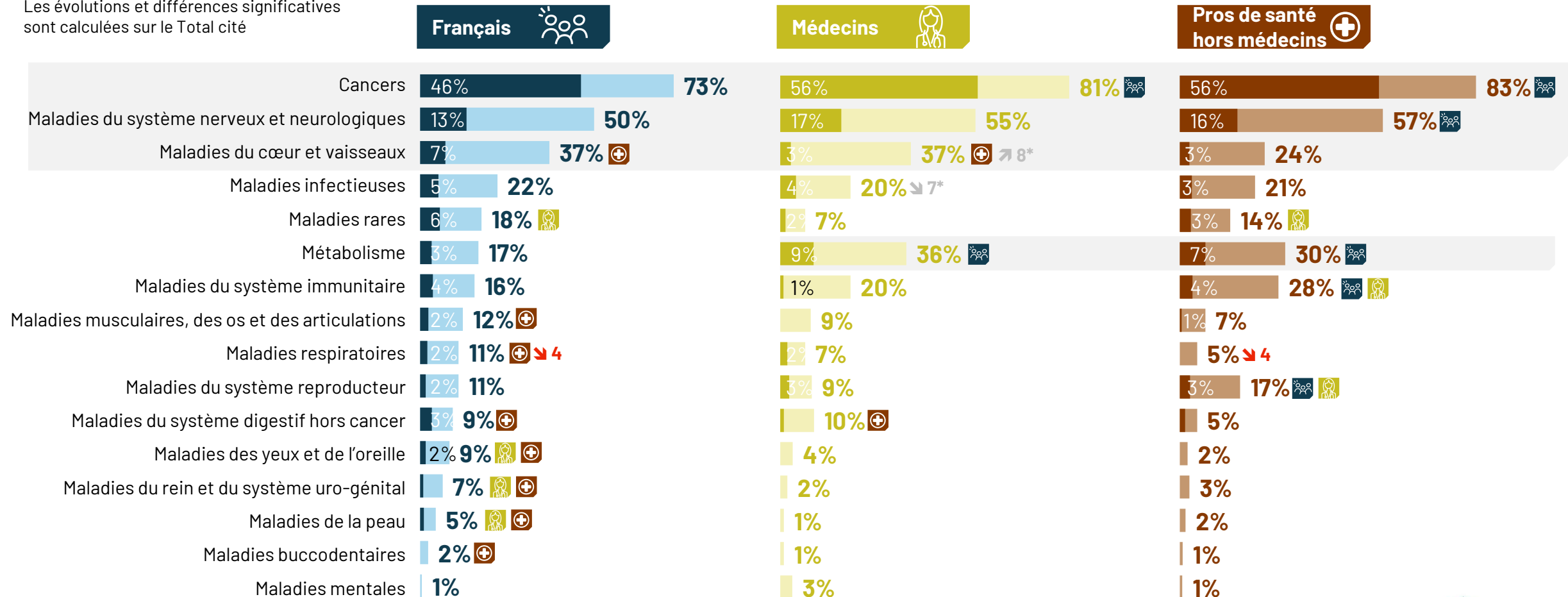


Q11/Q10PS. Selon vous, parmi la liste ci-dessous, quelles sont les 3 thématiques sur lesquelles la Recherche Médicale doit travailler en priorité ?

Base : A tous (1000 français / 201 médecins / 401 Pros de santé)

●●● En 1<sup>er</sup> ●●● Total cité

Les évolutions et différences significatives sont calculées sur le Total cité



\*Différence significative à 90%

# Toutes professions confondues, cancers et maladies neurologiques arrivent en tête, suivies d'un intérêt commun pour les pathologies métaboliques, immunitaires, cardiovasculaires et infectieuses, à l'exception des sages-femmes dont l'attention pour les maladies infectieuses, déjà en retrait en 2024, recule encore

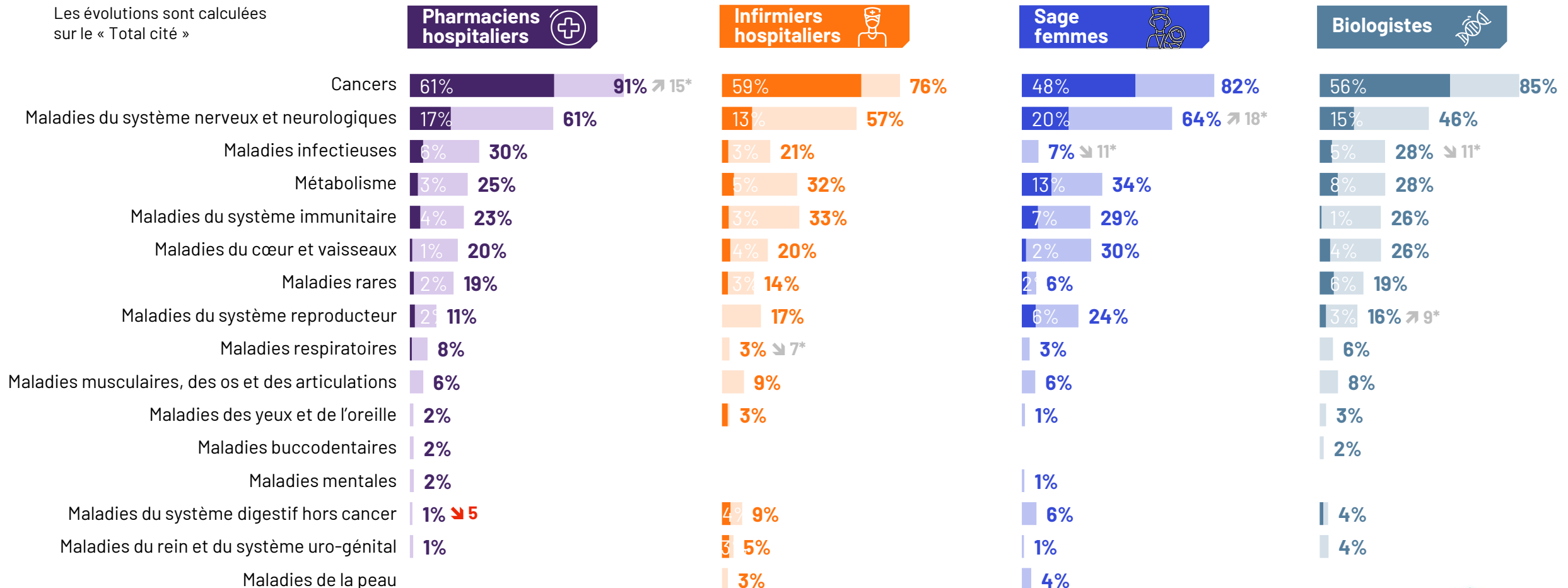


Q10PS. Selon vous, parmi la liste ci-dessous, quelles sont les 3 thématiques sur lesquelles la Recherche Médicale doit travailler en priorité ?

Base : A tous (100 Pharmaciens hospitaliers / 101 Infirmiers / 100 sage-femmes / 100 Biologistes)

●●● En 1<sup>er</sup> ●●● Total cité

Les évolutions sont calculées sur le « Total cité »



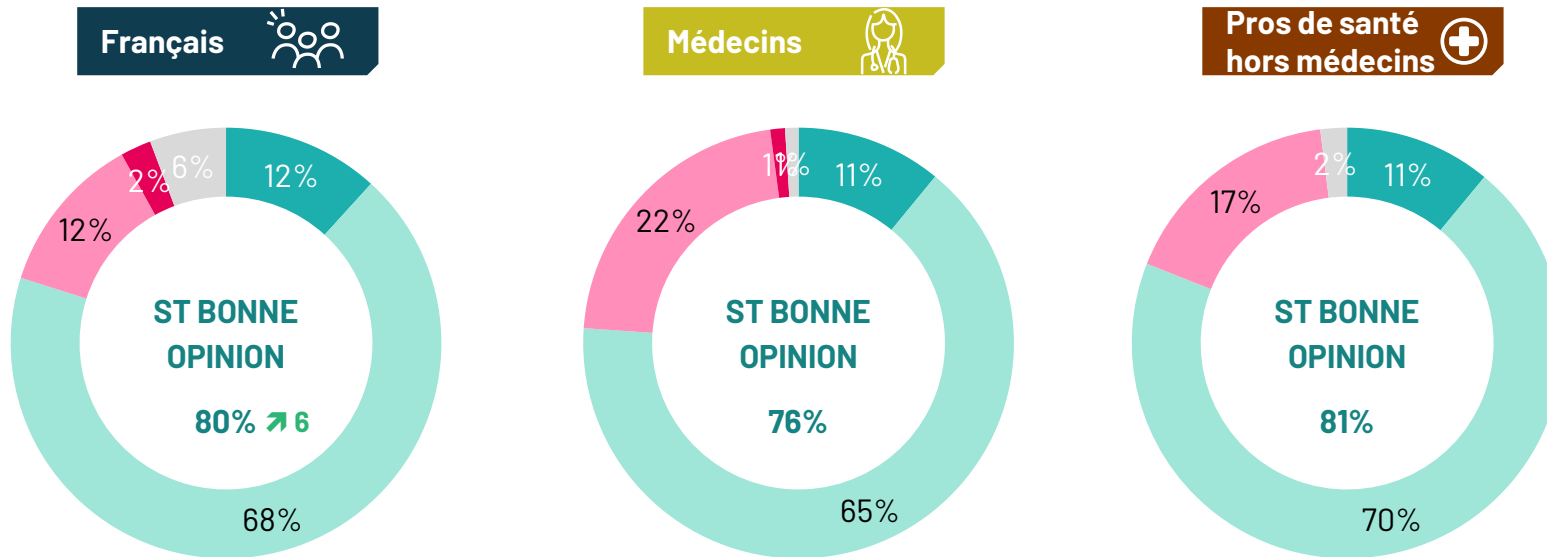
\*Différence significative à 90%

# 4- OPINIONS VIS-À-VIS DE LA RECHERCHE MÉDICALE

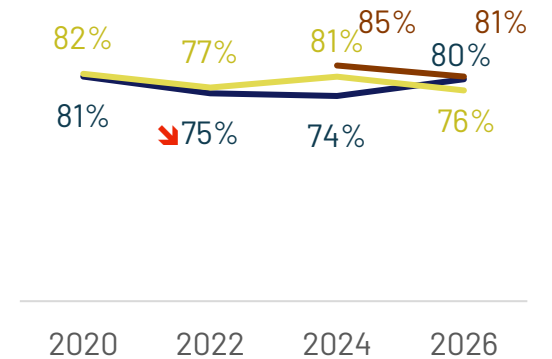


# L'image de la Recherche Médicale reste positive et se renforce auprès des Français, retrouvant les niveaux atteints en 2020

Q7/Q6PS. Diriez-vous que vous avez une très bonne, bonne, mauvaise ou très mauvaise opinion de la Recherche Médicale en France ?  
 Base : A tous (1000 français / 201 médecins / 401 Pros de santé)  
 Les évolutions et différences significatives sont calculées sur le ST BON



● Très bonne ● Plutôt bonne ● Plutôt mauvaise ● Très mauvaise ● Aucune opinion



# Une image de la recherche médicale qui reste bonne chez tous les professionnels de santé

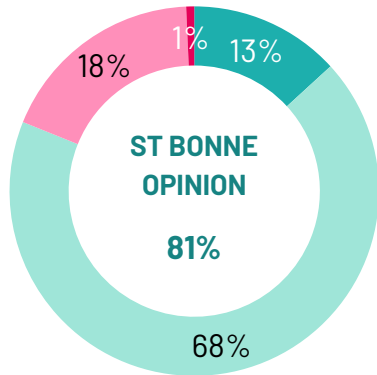


Q6. Diriez-vous que vous avez une très bonne, bonne, mauvaise ou très mauvaise opinion de la Recherche Médicale en France ?

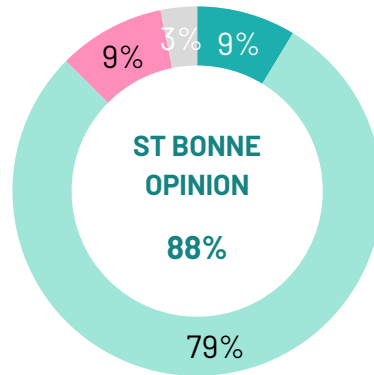
Base : A tous (100 Pharmaciens hospitaliers / 101 Infirmiers / 100 sage-femmes / 100 Biologistes)

Les évolutions sont calculées sur le ST BON

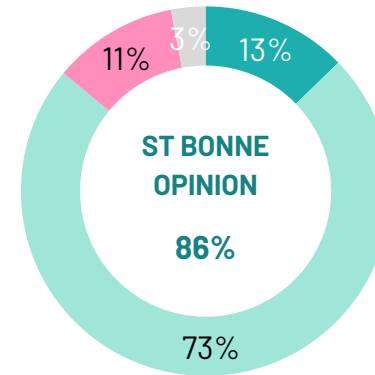
**Pharmaciens hospitaliers**



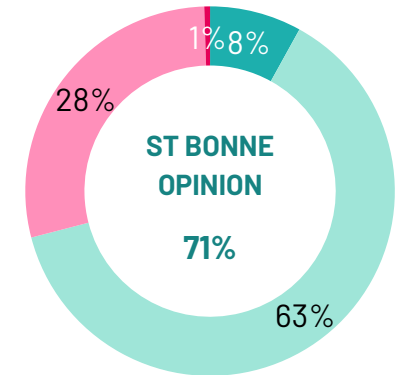
**Infirmiers hospitaliers**



**Sage femmes**



**Biologistes**



- Très bonne
- Plutôt bonne
- Plutôt mauvais
- Très mauvaise
- Aucune opinion

# Une recherche médicale davantage orientée vers l'intérêt général, gagnant aussi en accessibilité et transparence selon les Français. Ils la jugent moins développée et les professionnels de santé pointent un déficit de financement et de médiatisation

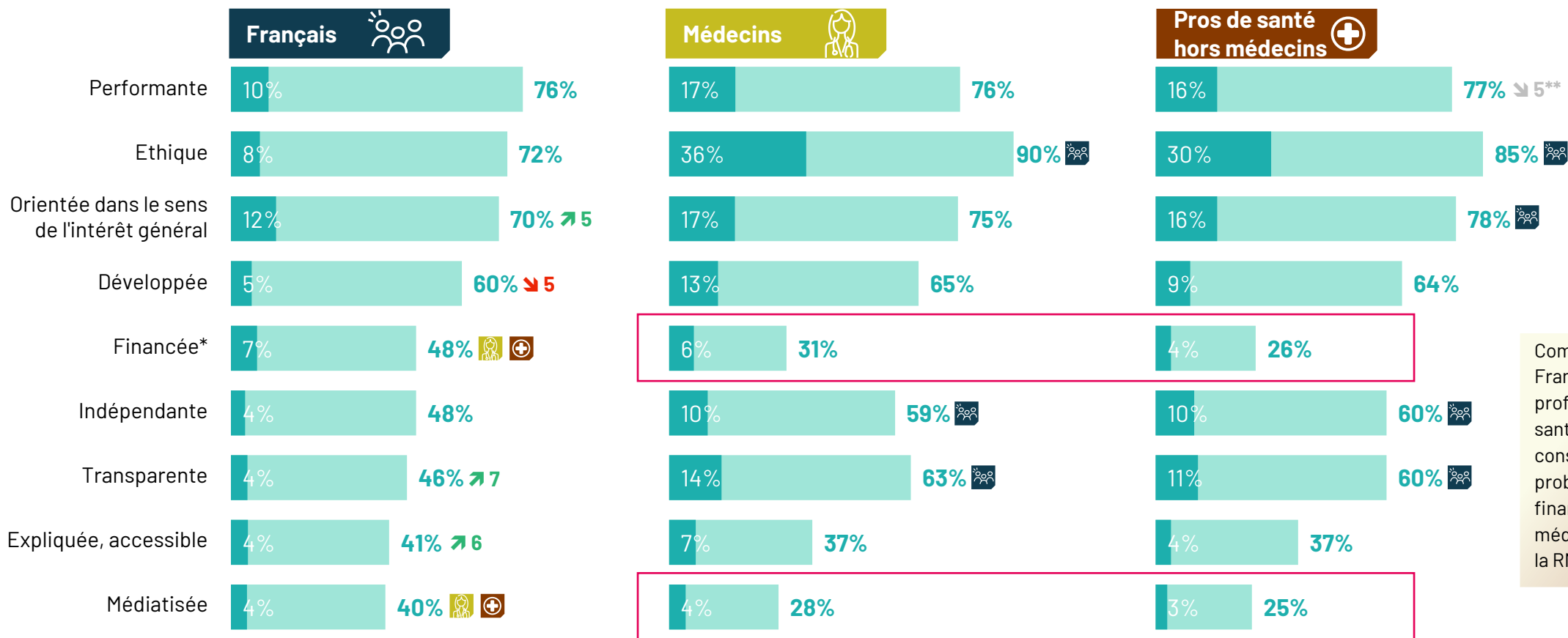


Q8/Q7 PS. Diriez-vous que la recherche médicale en France est suffisamment...?

Base : A tous (1000 français / 201 médecins / 401 Pros de santé)

● Oui, tout à fait ● Oui, plutôt **ST OUI**

Les évolutions et différences significatives sont calculées sur le « ST Oui »



Comparés aux Français, les professionnels de santé sont plus conscients des problèmes de financement et de médiatisation de la RM.

\*Nouvel item \*\*Différence significative à 90%

# Perçue comme plus accessible par les sage-femmes, la recherche médicale est en revanche jugée moins éthique, d'intérêt général et indépendante par les infirmiers, pourtant parmi ses meilleurs évaluateurs en 2024

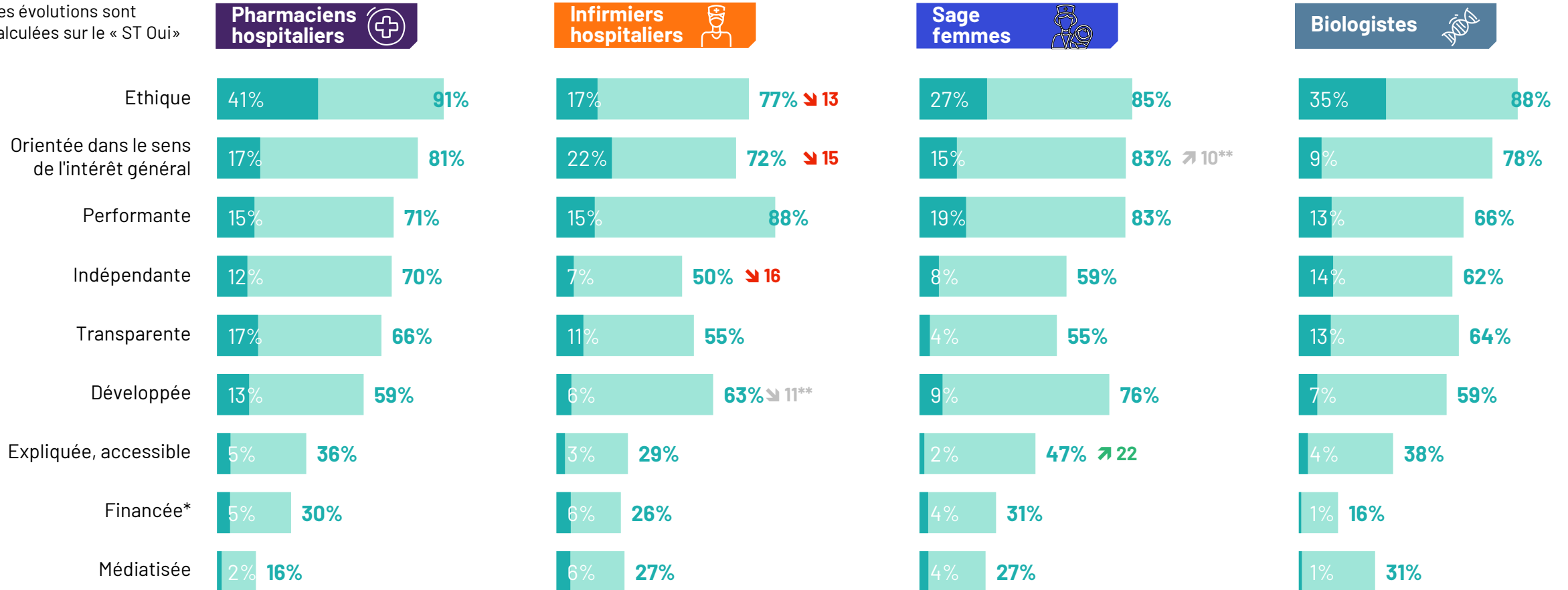


Q7 PS. Diriez-vous que la recherche médicale en France est suffisamment...?

% ST Oui | Base : A tous (100 Pharmaciens hospitaliers / 101 Infirmiers / 100 sage-femmes / 100 Biologistes)

● Oui, tout à fait ● Oui, plutôt **ST Oui**

Les évolutions sont calculées sur le « ST Oui »



\*Nouvel item \*\*Différence significative à 90%

# 5- ACTEURS DE LA RECHERCHE MÉDICALE



# La place perçue de l'industrie pharmaceutique dans le financement de la recherche s'érode, même si elle reste le 1<sup>er</sup> financeur selon les professionnels de santé

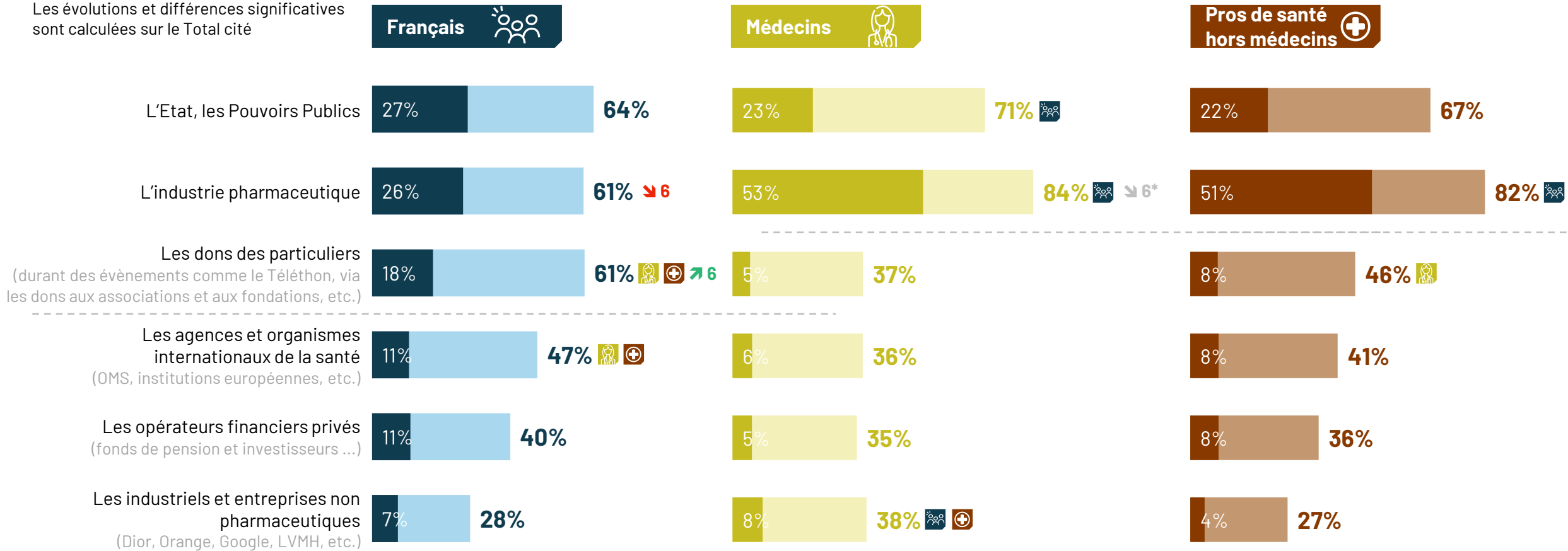


Q9/Q8PS. Selon vous, quel est le plus grand financeur en matière de recherche médicale ? Et en 2ème lieu ? Et en 3ème lieu ?

Base : A tous (1000 français / 201 médecins / 401 Pros de santé)

●●● En 1<sup>er</sup> ●●● Total cité

Les évolutions et différences significatives sont calculées sur le Total cité



\*Différence significative à 90%

# Stabilité du rôle dominant de l'industrie pharmaceutique dans le financement de la recherche médicale, légèrement renforcé cette année chez les pharmaciens

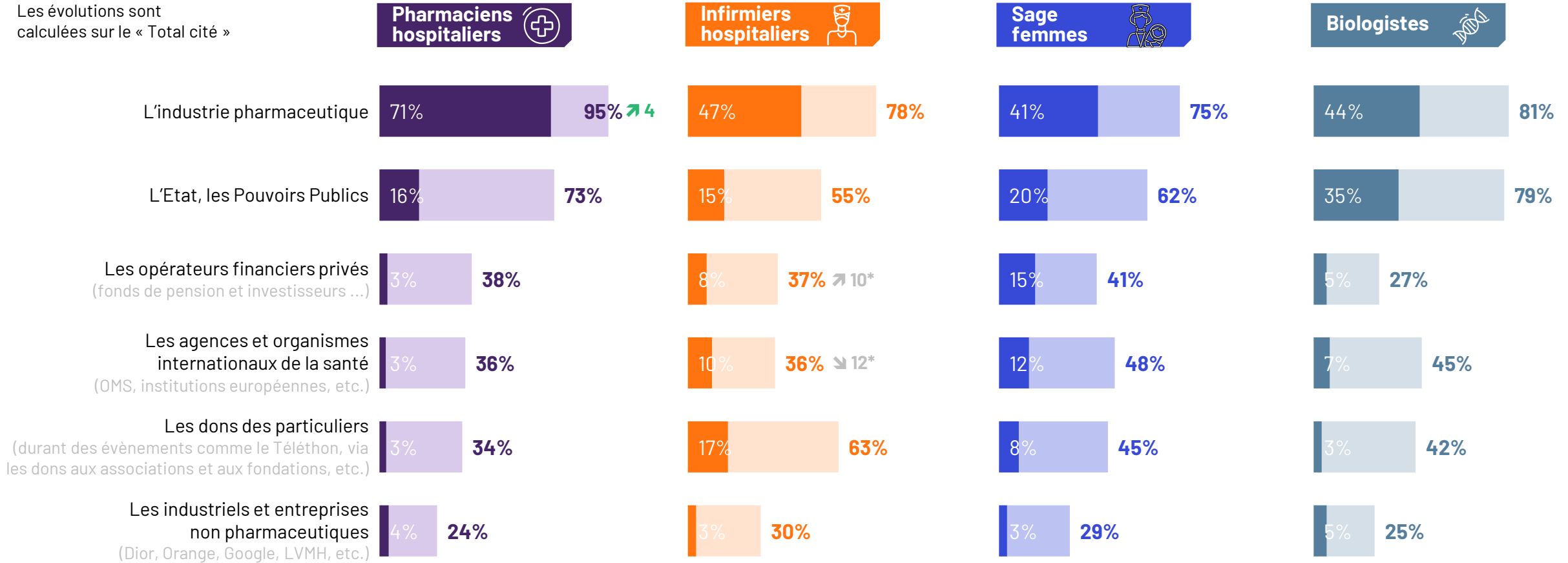


Q8PS. Selon vous, quel est le plus grand financeur en matière de recherche médicale ? Et en 2ème lieu ? Et en 3ème lieu ?

Base : A tous (100 Pharmaciens hospitaliers / 101 Infirmiers / 100 sage-femmes / 100 Biologistes)

●●● En 1<sup>er</sup> ●●● Total cité

Les évolutions sont calculées sur le « Total cité »



\*Différence significative à 90%

# Des lectures divergentes du soutien à la recherche médicale : maillage d'acteurs complémentaires pour les Français, prééminence de l'industrie pharmaceutique pour les médecins, et trio industrie-État-établissements publics pour les autres professionnels

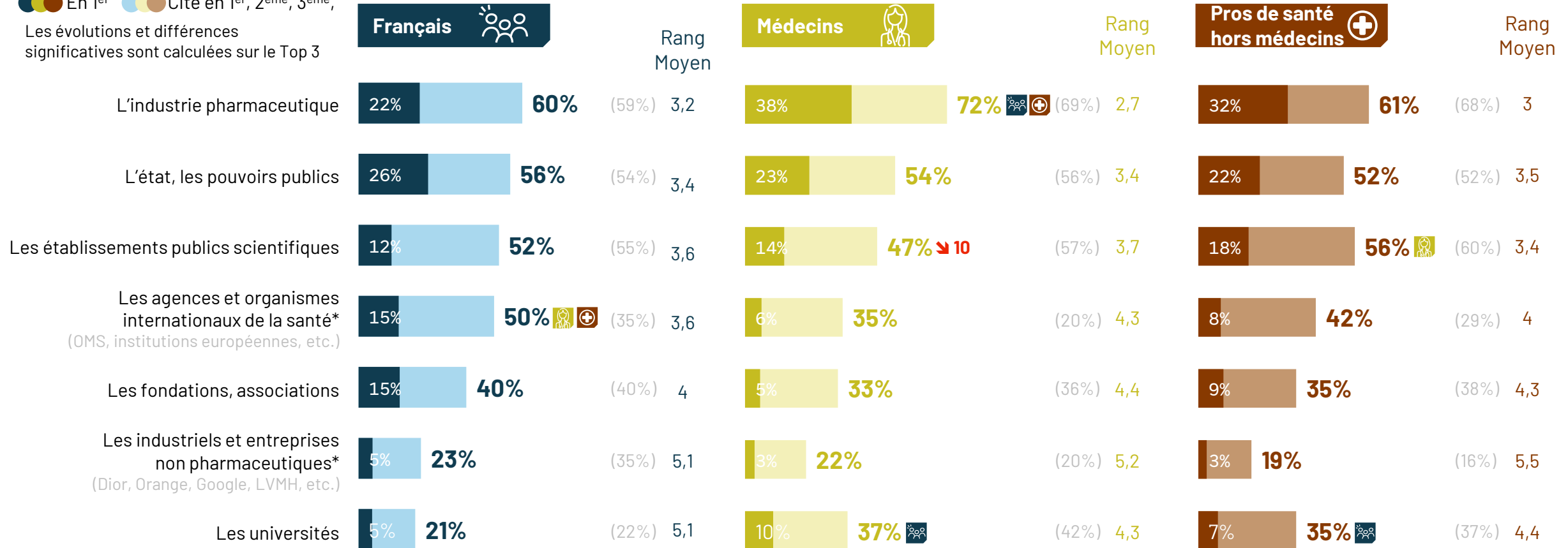


Q10/Q9PS Selon vous, quelle est la place de chacun des acteurs suivants concernant le soutien de la recherche médicale (promouvoir, accompagner, financer, valoriser les résultats...)?

Base : A tous (1000 français / 201 médecins / 401 Pros de santé)

● En 1<sup>er</sup> ● Cité en 1<sup>er</sup>, 2<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup>

Les évolutions et différences significatives sont calculées sur le Top 3



\*Changement nom items : Les organismes internationaux, Les grandes entreprises non pharmaceutiques

# 6- MISSIONS DE LA RECHERCHE MÉDICALE



# Bénéfices pour tous, indépendance et coopération public-privé : le socle de valeurs de la RM reste stable ; les médecins renforcent leur soutien à l'accès aux essais cliniques, tandis que les Français, moins sensibles aux limitations éthiques qu'en 2024, affirment leur volonté de participer aux décisions stratégiques, un sujet qui clive davantage les professionnels



Q12/Q11PS. Voici un certain nombre d'affirmations concernant la recherche médicale, pour chacune d'elles vous direz si vous êtes... ?

Base : A tous (1000 français / 201 médecins / 401 Pros de santé)

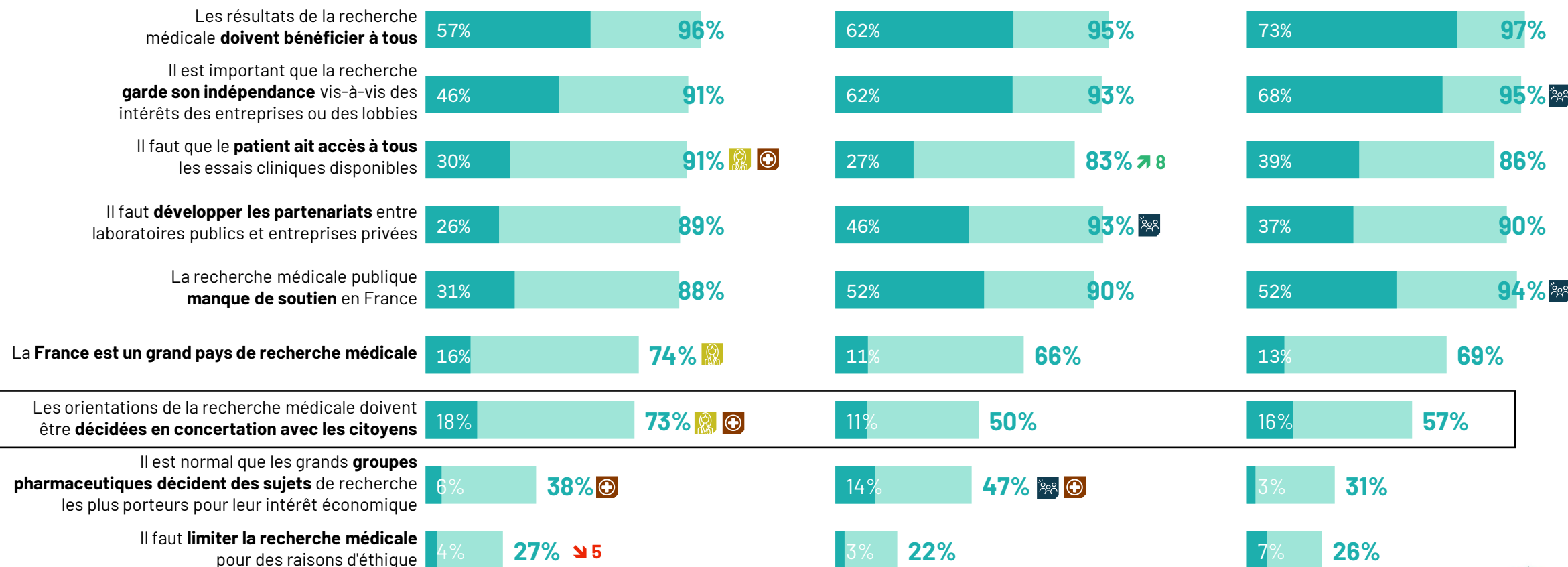
● Tout à fait d'accord ● Plutôt d'accord **ST D'accord**

Les évolutions et différences significatives sont calculées sur le « ST D'accord »

**Français**

**Médecins**

**Pros de santé hors médecins**



# Des opinions globalement partagées entre professionnels sur la recherche médicale, mais plus nuancés sur le pouvoir des industriels, davantage reconnu cette année par les pharmaciens.

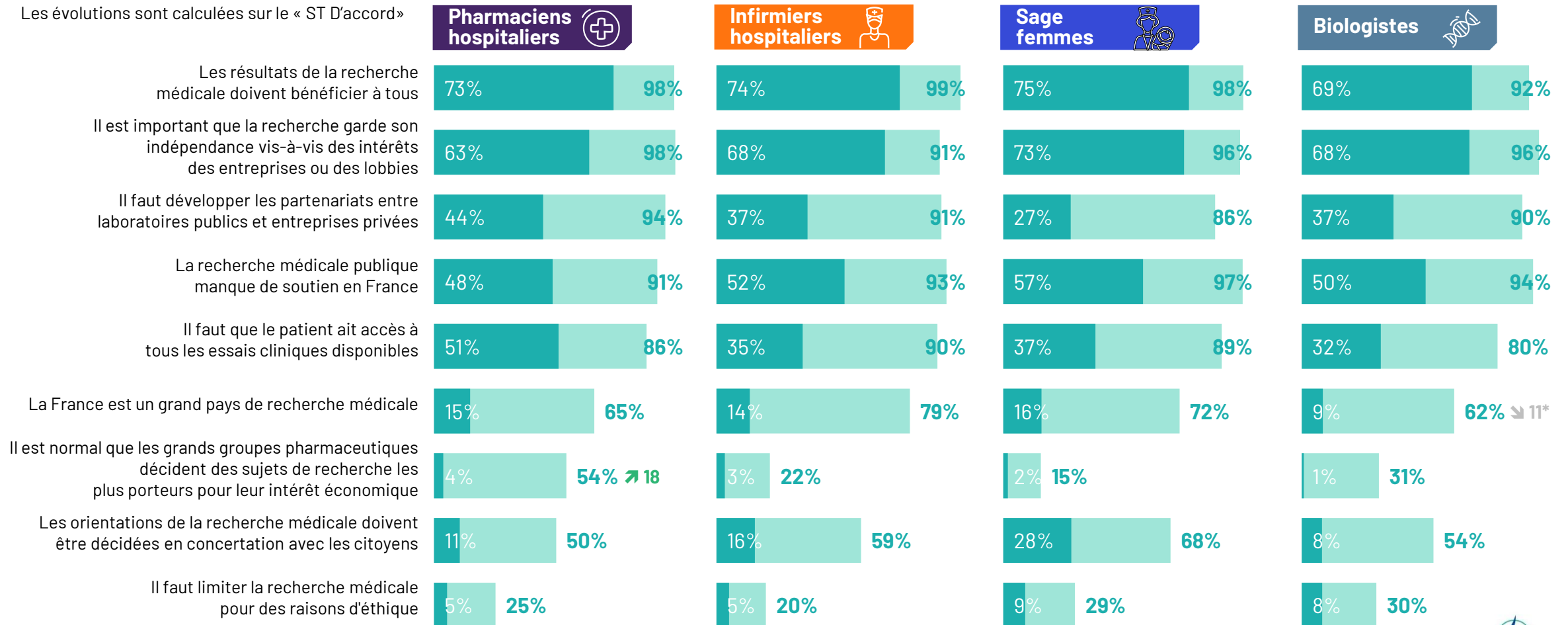


Q11PS. Voici un certain nombre d'affirmations concernant la recherche médicale, pour chacune d'elles vous direz si vous êtes... ?

Base : A tous (100 Pharmaciens hospitaliers / 101 Infirmiers / 100 sage-femmes / 100 Biologistes)

● Tout à fait d'accord ● Plutôt d'accord **ST D'accord**

Les évolutions sont calculées sur le « ST D'accord »



\*Différence significative à 90%

© Ipsos bva | BRM | Avril 2026 | V1 | Internal/Client Use Only

# 7- PLACE DU PATIENT DANS LA RECHERCHE MÉDICALE



# Les Français souhaitent être impliqués prioritairement dans l'amélioration de la prise en charge suivie de la prévention et des essais cliniques – les personnes en ALD témoignent d'une attente plus forte d'implication concrète dans l'organisation de leur parcours de soins



Q15. Selon vous, dans quels types de recherche les patients devraient-ils être impliqués, en tout 1er lieu ? En 2ème ? En 3ème ?

Base : A tous (1000 français)

● En 1<sup>er</sup> ● Total cité

**Français**

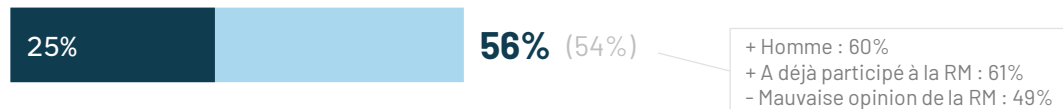
Recherche pour améliorer la prise en charge des patients  
(qualité de vie, nouvelles technologies, soins à domicile, autonomie des patients)



Recherche en prévention santé\*  
(études sur les maladies, les épidémies, l'impact sur la population)



Essais cliniques\*  
(essais de nouveaux médicaments ou traitements)



Recherche pour l'organisation des soins  
(coordination entre professionnels, hôpital et ville, accès aux soins, délais, parcours de soin ...)



Recherche en Sciences humaines et sociales en santé  
(relation patient-soignant, vécu des patients, comportements, politiques de santé)



Je ne sais pas **10%**

**En ALD**

En 1 <sup>er</sup>	Total cité
<b>23%</b>	<b>65%</b>
<b>21%</b>	<b>54%</b>
<b>26%</b>	<b>58%</b>
<b>12%</b>	<b>56% +</b>
<b>10%</b>	<b>40%</b>
<b>9%</b>	<b>9%</b>

Non comparable à 2024 car 2 items en moins

\* Changement noms items : Recherche en santé publique, Recherche clinique

© Ipsos bva | BRM | Avril 2026 | V1 | Internal/Client Use Only

# Les professionnels de santé restent les acteurs les plus légitimes pour impliquer les patients dans la recherche médicale, suivis par les équipes de recherche qui gagnent en reconnaissance. Comparés aux professionnels de santé, les Français reconnaissent davantage le rôle des patients eux-mêmes

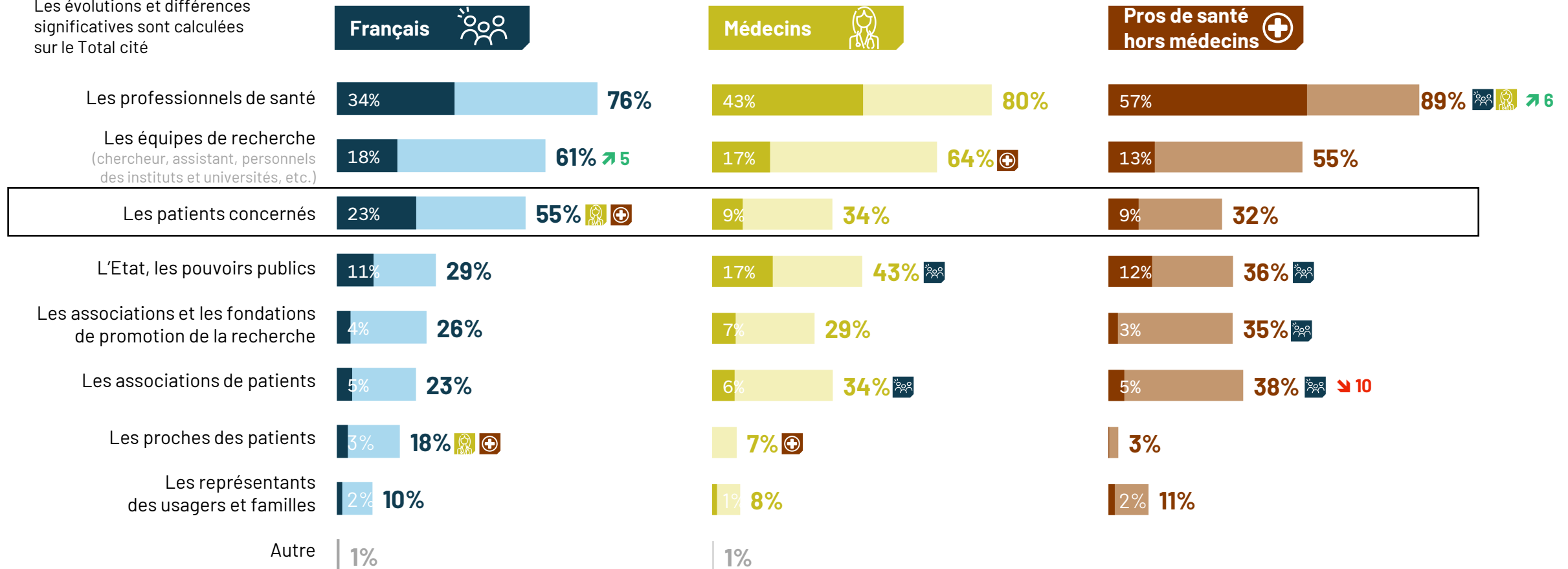


Q17/Q12PS. Selon vous, qui devrait être le plus actif pour impliquer les patients dans les projets de recherche médicale, en tout 1er lieu ? En en 2ème lieu ? En 3ème lieu ?

Base : A tous (1000 français / 201 médecins / 401 Pros de santé)

●●● En 1<sup>er</sup> ●●● Total cité

Les évolutions et différences significatives sont calculées sur le Total cité



# Un consensus fort autour du rôle central des PDS, accentué chez les biologistes cette année; les équipes de recherche et les associations de patients occupent les rangs suivants, sauf pour les sage-femmes avec un recul de 14 pts et les infirmiers avec une hausse similaire pour les fondations de promotion de la recherche

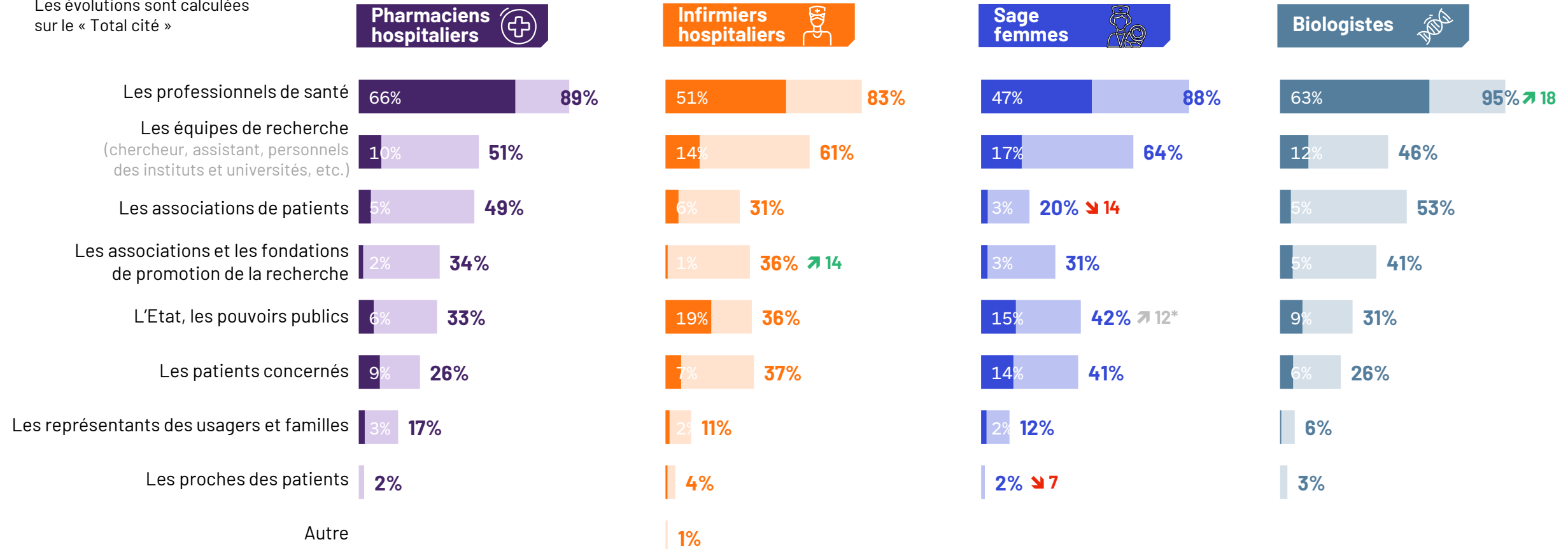


Q12PS. Selon vous, qui devrait être le plus actif pour impliquer les patients dans les projets de recherche médicale, en tout 1er lieu ? En 2ème lieu ? En 3ème lieu ?

Base : A tous (100 Pharmaciens hospitaliers / 101 Infirmiers / 100 sage-femmes / 100 Biologistes)

●●●● En 1<sup>er</sup> ●●●● Total cité

Les évolutions sont calculées sur le « Total cité »



\*Différence significative à 90%

# 8- IMPLICATION PERSONNELLE DANS LA RECHERCHE MÉDICALE

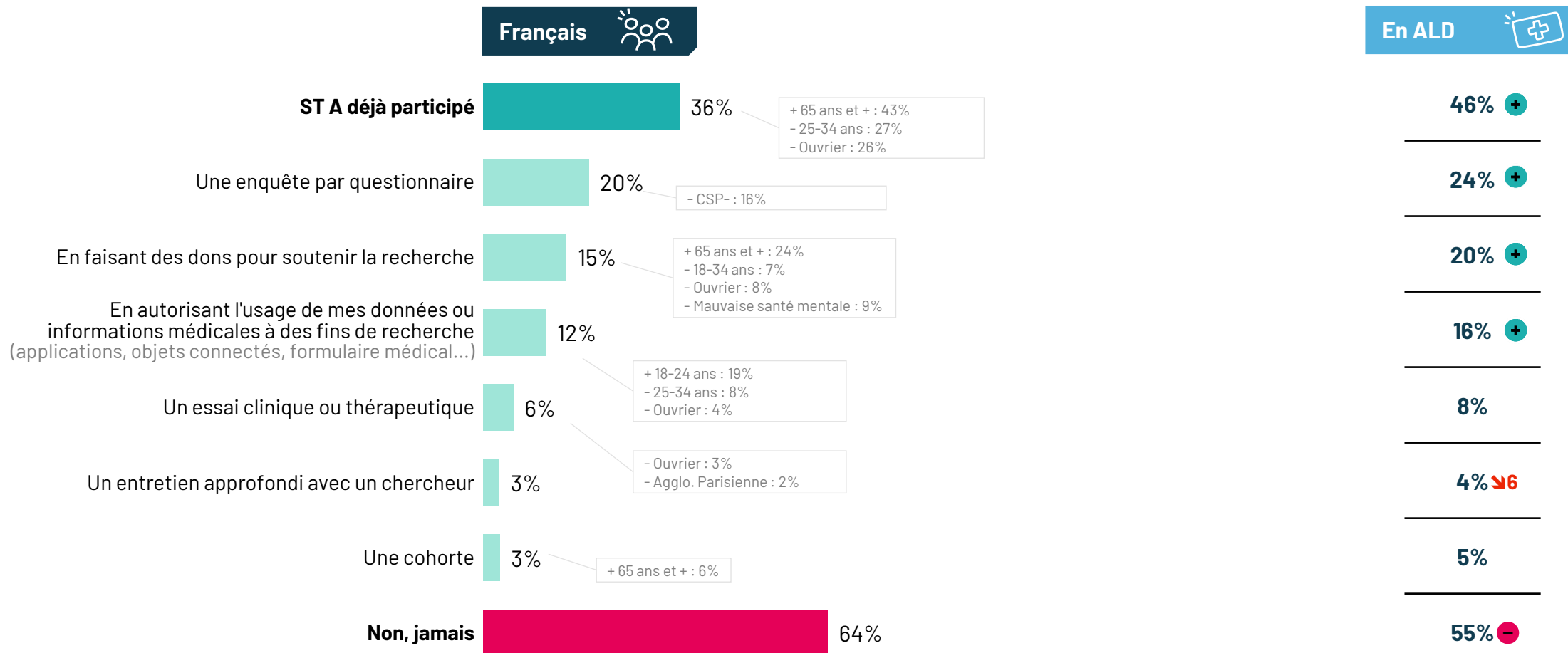


# Plus d'un tiers des Français ont déjà participé à la recherche médicale, principalement via des questionnaires ou des dons – les personnes en ALD se distinguent par une implication nettement plus marquée



Q18. Avez-vous déjà participé à la recherche médicale par un ou plusieurs de moyens suivants ?

Base : A tous (1000 français)



# Les leviers de participation à la recherche médicale se renforcent sur deux registres complémentaires : l'altruisme – améliorer la santé de tous, contribuer au progrès – mais aussi l'espoir d'un bénéfice personnel



Q13. Voici un certain nombre d'affirmations qui pourraient convaincre quelqu'un de participer à une recherche médicale. Quelle que soit votre motivation à ce jour, veuillez indiquer si ces arguments vous donneraient plus envie ou moins envie de participer à une recherche médicale.

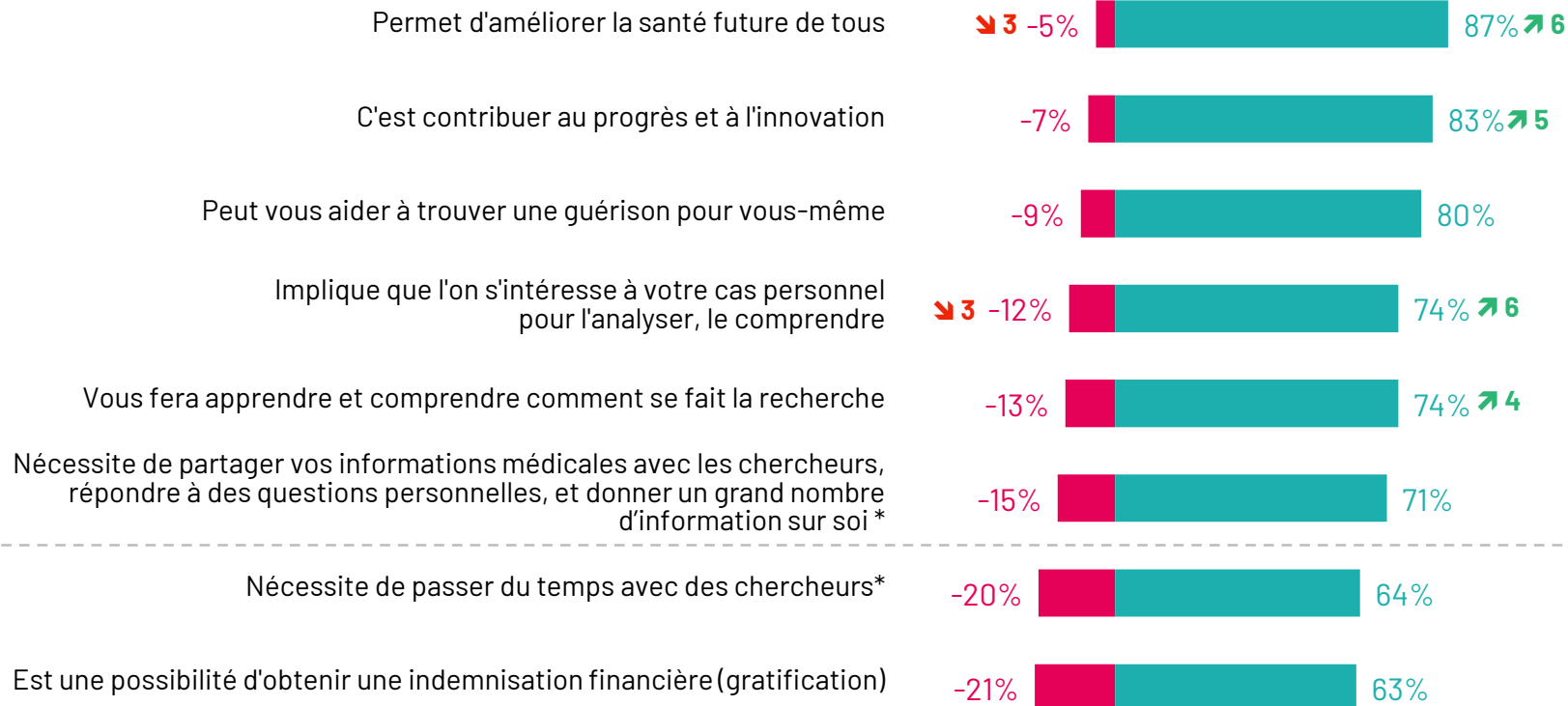
Base : A tous (1000 français)

## Participer à un projet de recherche médicale...

Français



Moins envie Plus envie



Le partage d'informations personnelles ou le temps passé ne constituent pas un frein majeur à la participation

\* Items anciennement fusionné en 2024

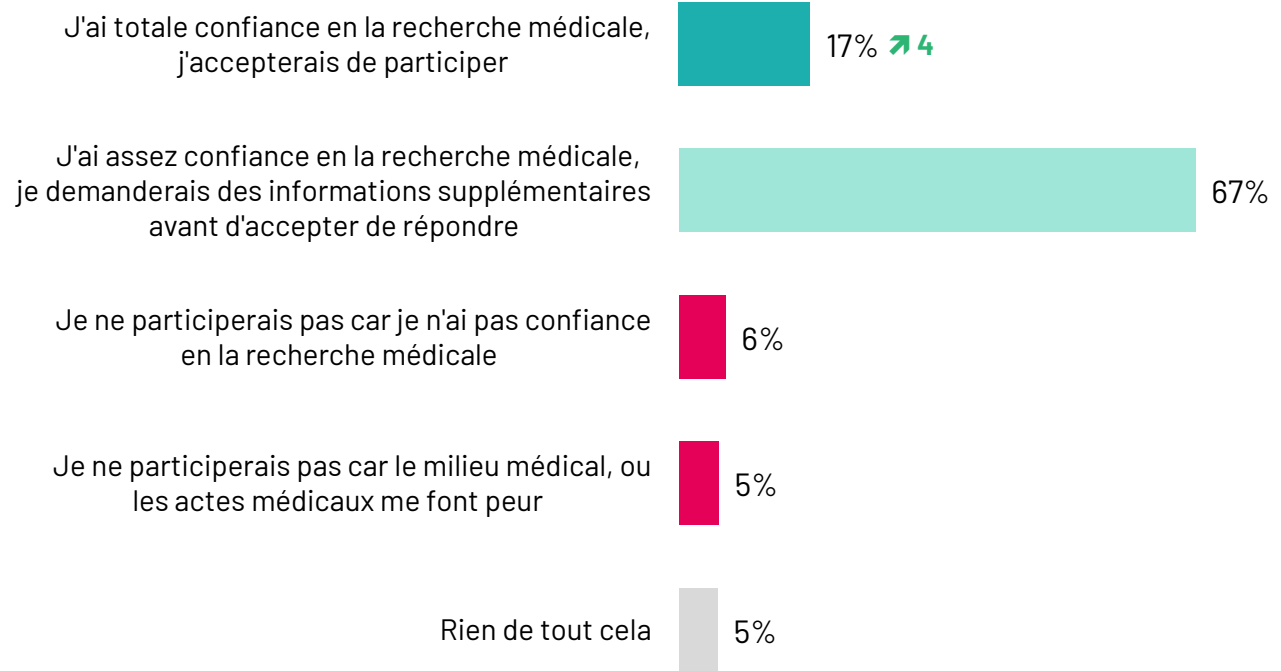
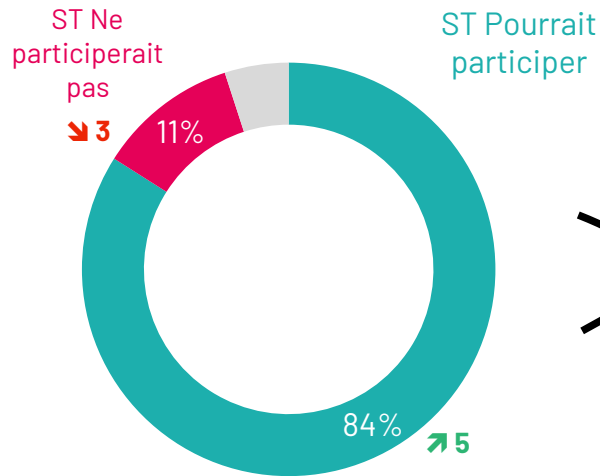
# La disposition à participer à la recherche médicale se renforce : plus de 8 Français sur 10 se déclarent prêts à s'engager après proposition de leur médecin ou une équipe de recherche, une confiance qui progresse mais reste majoritairement conditionnée à l'obtention d'informations complémentaires



Q14. Imaginez qu'à l'avenir, votre médecin ou une équipe de recherche vous propose de participer à une recherche médicale. Laquelle des propositions suivantes décrit le mieux votre réponse ?

Base : A tous (1000 français)

## Français



# L'essai clinique présente une balance bénéfico-risque positive dans l'opinion, avec une vision encore plus optimiste des plus diplômés et des hommes

Q16. Selon vous participer à un essai clinique est plutôt une opportunité ou plutôt une prise de risque pour la santé des personnes qui participent ?

Base : A tous (1000 français)

Nouvelle question

Français

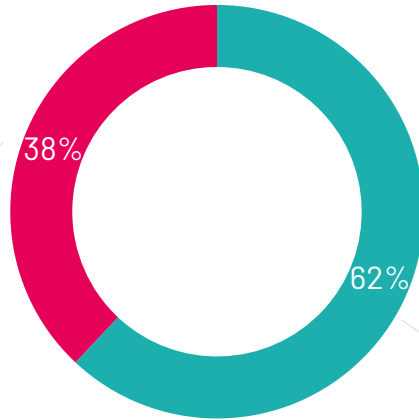


En ALD

66%

Plutôt une prise de risque

- + Femme : 42%
- + <Bac : 48%
- + Mauvaise santé mentale : 48%



Plutôt une opportunité

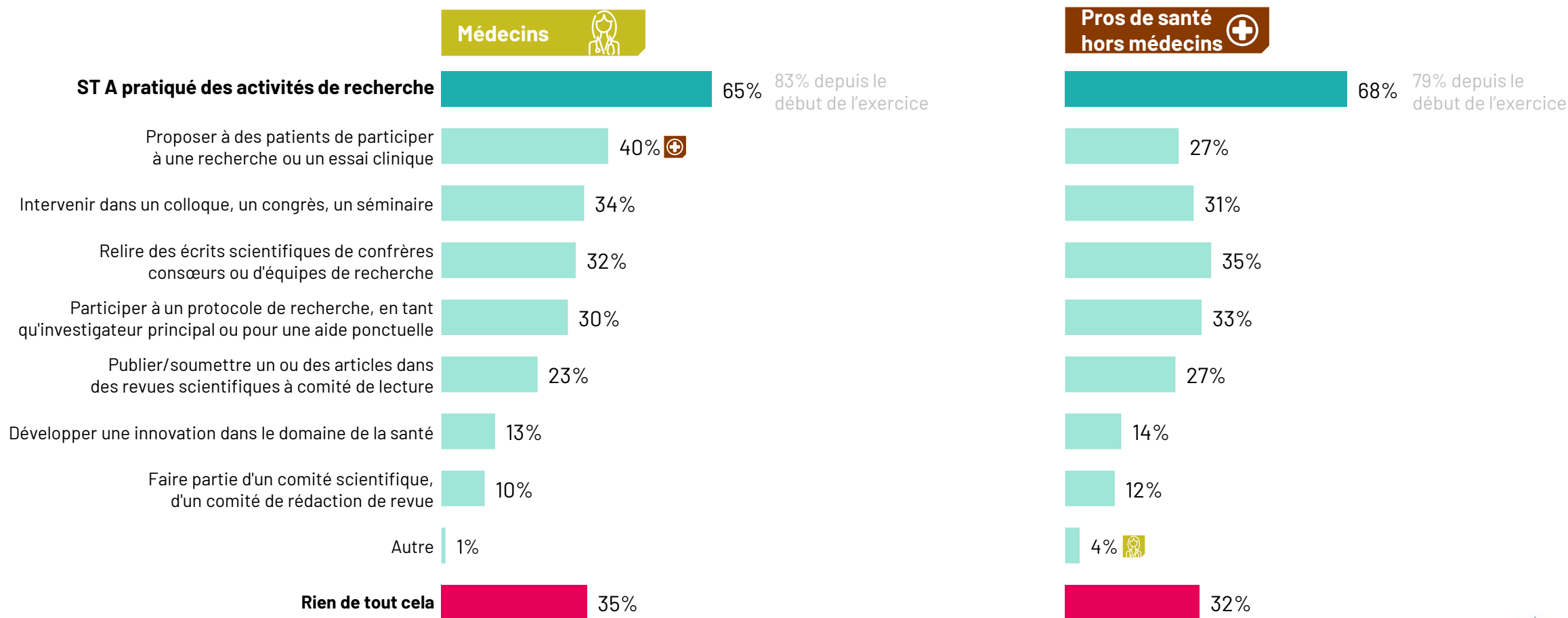
- + Homme : 67%
- + Bac et + : 66%
- + Bonne opinion de la RM : 65%

# Près de deux tiers des professionnels de santé ont participé à des activités de recherche au cours des 5 dernières années, principalement en proposant à leurs patients de rejoindre des essais cliniques pour les médecins ou en participant à des congrès, écrits ou protocoles



Q13. Au cours de 5 dernières années, avez-vous participé à la recherche sous les formes suivantes ?

Base : A tous (201 médecins / 401 Pros de santé)

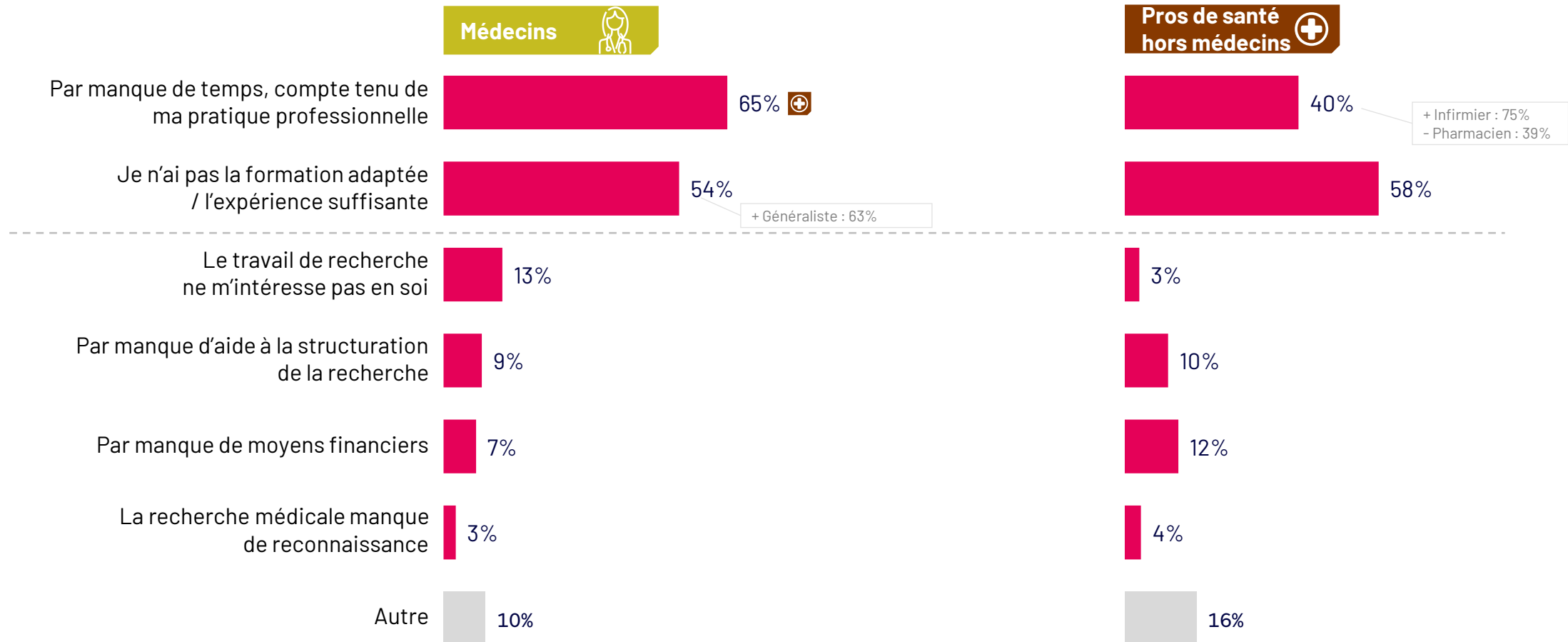


# Manque de temps et de formation sont les deux principaux freins de participation à la recherche : surtout le temps pour les médecins, la formation pour les autres professionnels de santé



Q14. Pour quelles raisons ne participez-vous pas à la recherche médicale ?

Base : N'ont pas d'activité de recherche (70 Médecins / 126 Pros de santé)



Libellé de question modifié : Depuis que vous exercez ...

© Ipsos bva | BRM | Avril 2026 | V1 | Internal/Client Use Only

# Tous demeurent majoritairement optimistes quant à l'avenir de la recherche médicale, malgré un écart de perception qui se creuse entre un grand public confiant et des médecins plus réservés

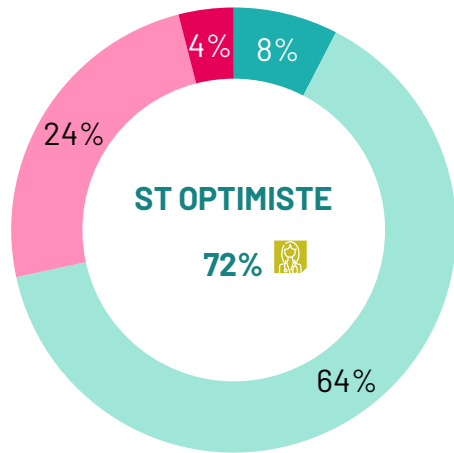


Q19/Q15PS. Diriez-vous que vous êtes très optimiste, plutôt optimiste, plutôt pas optimiste ou pas du tout optimiste concernant l'avenir de la recherche médicale en France ?

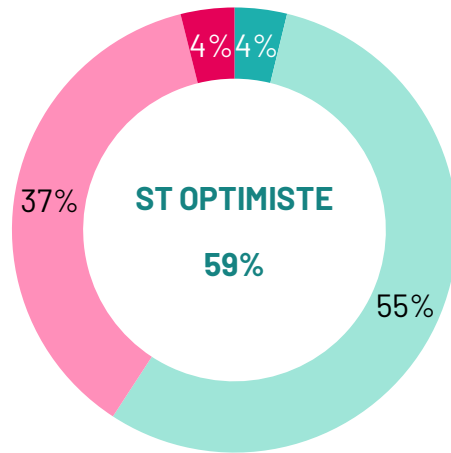
Base : A tous (1000 français / 201 médecins / 401 Pros de santé)

Les évolutions et différences significatives sont calculées sur le ST OPTIMISTE

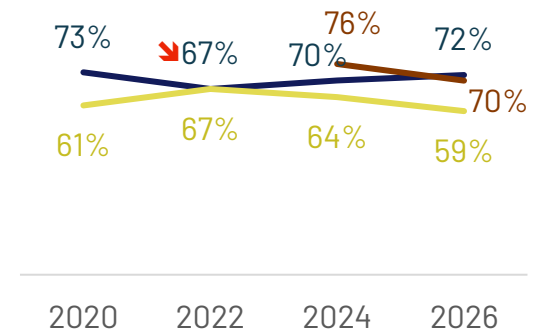
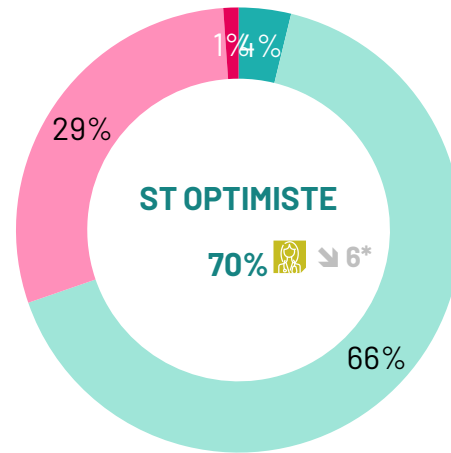
Français



Médecins



Pros de santé hors médecins



● Très optimiste ● Plutôt optimiste ● Plutôt pessimiste ● Très pessimiste

\*Différence significative à 90%

© Ipsos bva | BRM | Avril 2026 | V1 | Internal/Client Use Only

# Figurant parmi les professionnels les plus optimistes en 2024, les infirmiers se montrent plus mesurés cette année vis-à-vis de la recherche médicale

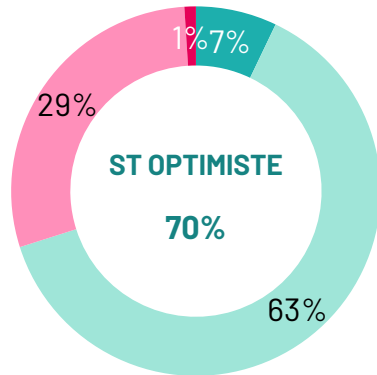


Q15PS. Diriez-vous que vous êtes très optimiste, plutôt optimiste, plutôt pas optimiste ou pas du tout optimiste concernant l'avenir de la recherche médicale en France ?

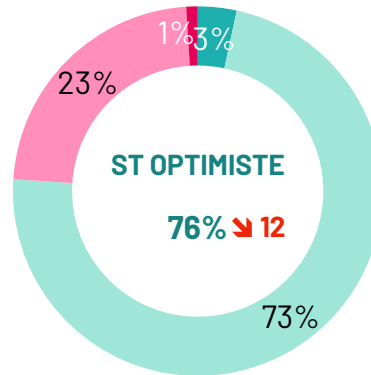
Base : A tous (100 Pharmaciens hospitaliers / 101 Infirmiers / 100 sage-femmes / 100 Biologistes)

Les évolutions sont calculées sur le ST OPTIMISTE

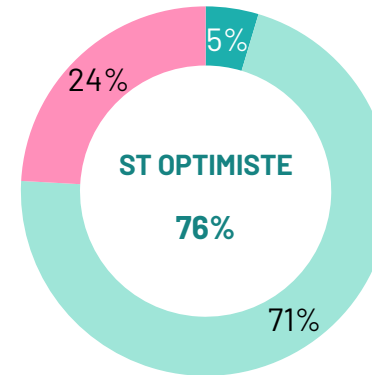
**Pharmaciens hospitaliers**



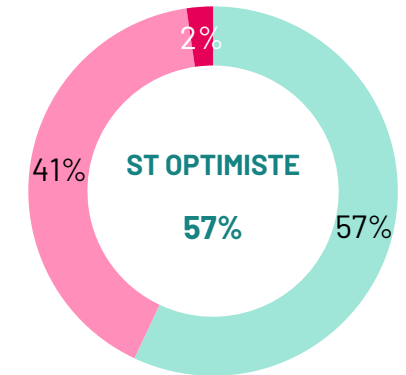
**Infirmiers hospitaliers**



**Sage femmes**



**Biologistes**



- Très optimiste
- Plutôt optimiste
- Plutôt pessimiste
- Très pessimiste

# 9- FOCUS SUR LA NOTION DE PATIENT EXPERT



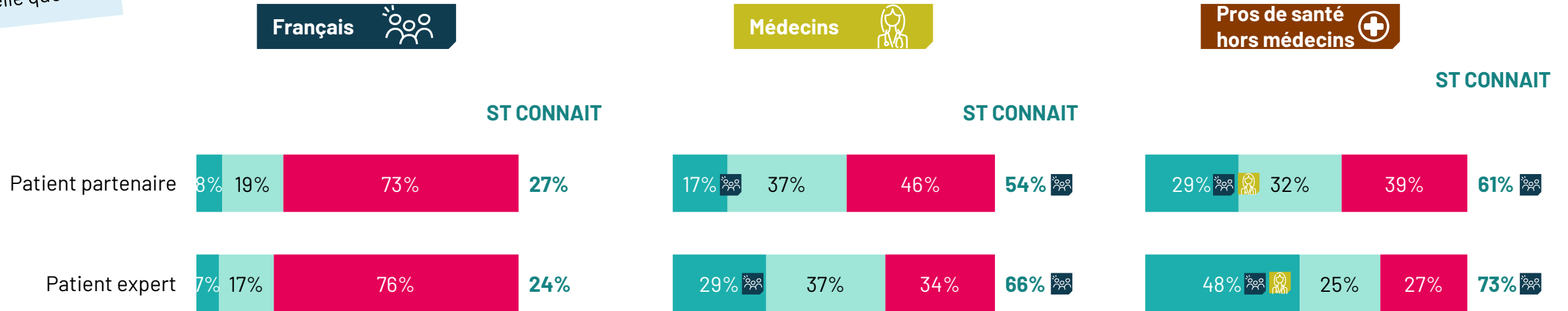
# Patient expert, patient partenaire : des notions peu maîtrisées par le grand public et partiellement connues des médecins, toutefois mieux comprises par les autres professionnels de santé

Q20/Q16PS. Veuillez indiquer si vous connaissez ou non chacun des termes suivants.

Base : A tous (1000 français / 201 médecins / 401 Pros de santé)

Les différences significatives sont calculées sur le ST CONNAIT et Oui, je vois bien de quoi il s'agit

Nouvelle question



- Oui, je vois bien de quoi il s'agit
- Oui, j'en ai juste entendu parler
- Non, je ne connais pas

# Le rôle de formation et d'accompagnement du patient expert est bien identifié par les professionnels de santé, mais de nombreuses zones d'ombre persistent, notamment côté grand public sur son statut, sa reconnaissance institutionnelle et les conditions de sa rémunération

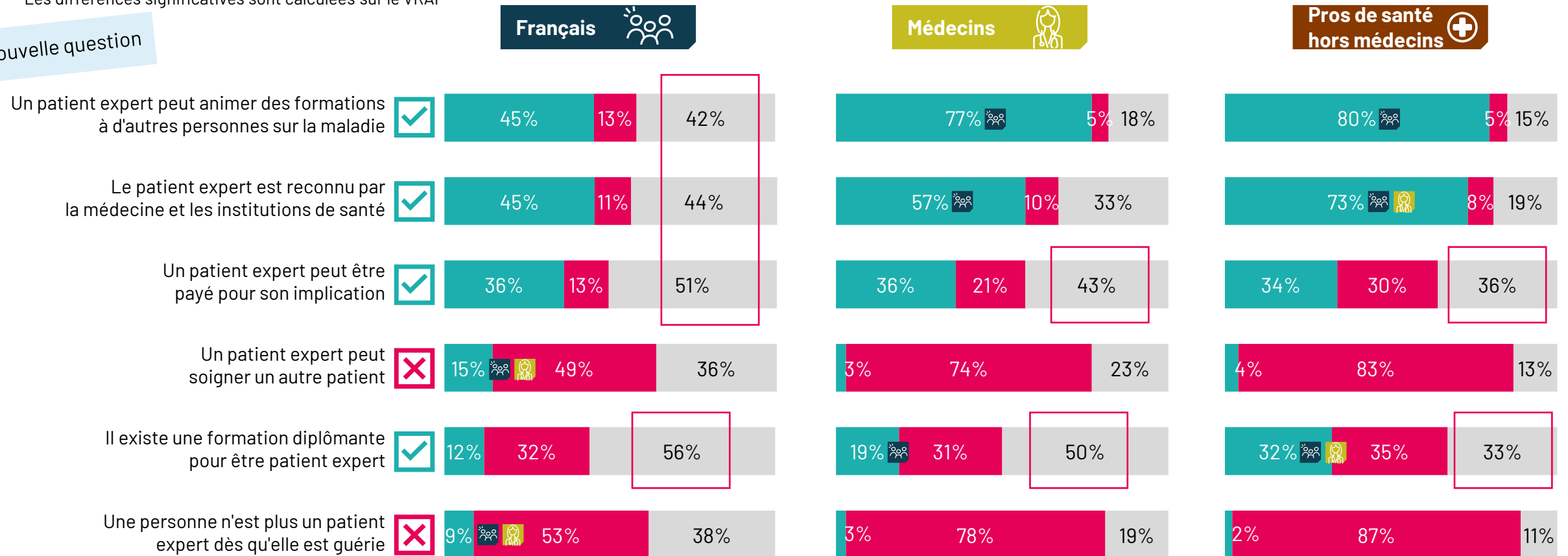
Q21/Q17PS. Voici une série d'affirmations à propos du « patient expert », pour chacune indiquez si elle vraie ou fausse selon vous.

Base : A tous (1000 français / 201 médecins / 401 Pros de santé)

● Vraie ● Fausse ● Ne sait pas

Les différences significatives sont calculées sur le VRAI

Nouvelle question



# Pour les professionnels de santé, l'accompagnement des patients, le partage d'informations avec les équipes soignantes et la formation constituent les missions premières du patient expert

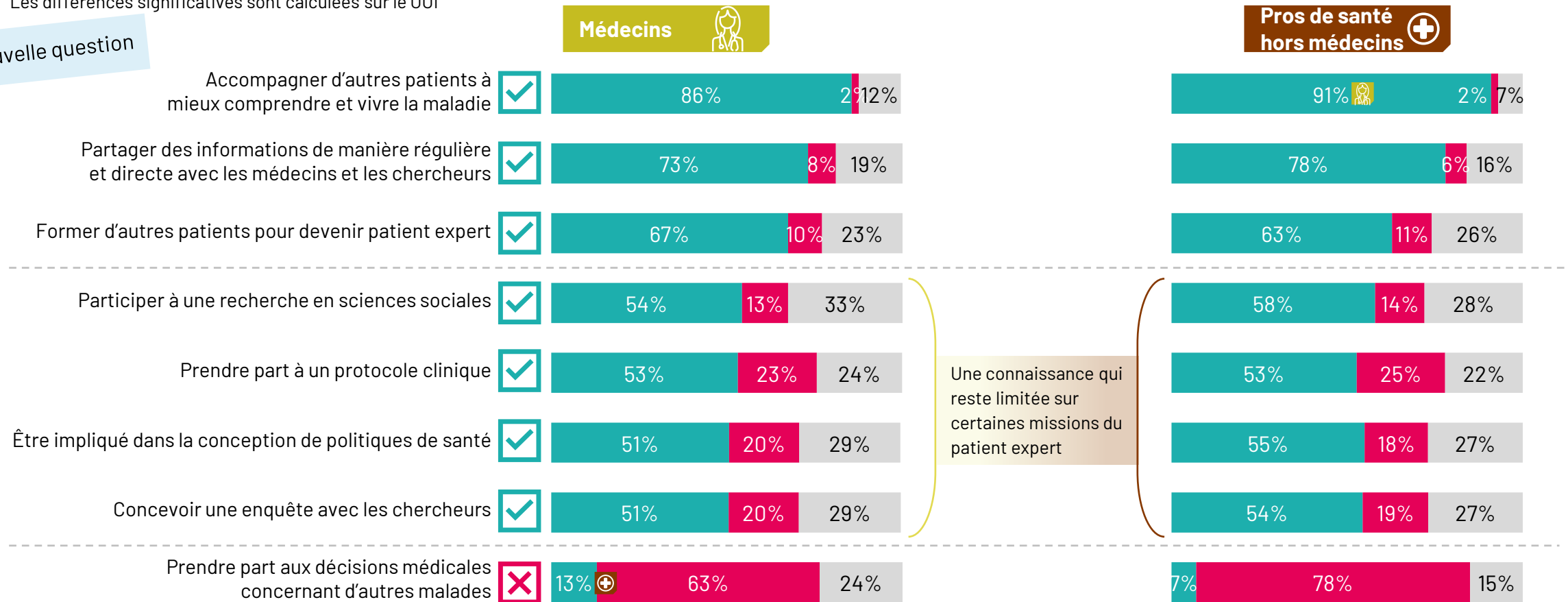
Q18. Parmi les propositions suivantes, lesquelles sont selon vous des missions du « patient expert » ?

Base : A tous (201 médecins)

● Oui ● Non ● Ne sait pas

Les différences significatives sont calculées sur le OUI

Nouvelle question

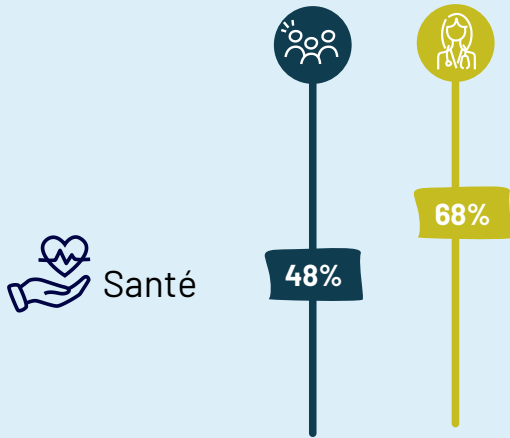


# 10- CONCLUSIONS



# Préoccupations et priorités de recherche

## — Préoccupations —



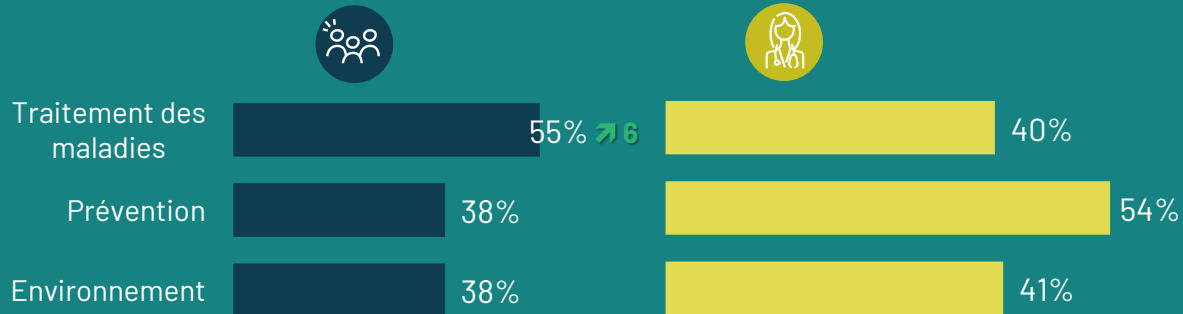
Bien qu'elle cède sa deuxième place à l'insécurité qui progresse nettement cette année, la santé reste une préoccupation majeure des Français et demeure, pour les médecins, de loin le premier sujet d'inquiétude.

Cette hiérarchie des préoccupations se reflète dans les attentes vis-à-vis de la recherche : côté grand public, l'exigence de « soigner d'abord » se renforce et replace le traitement des maladies au premier plan; côté médecins, la prévention est jugée plus prioritaire.

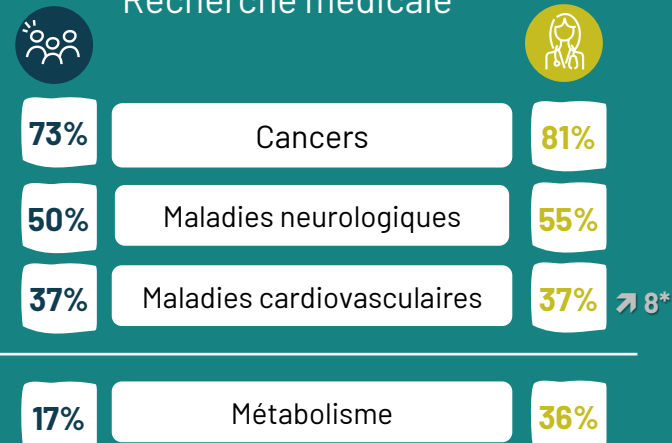
En termes de recherche médicale, l'oncologie s'impose toujours en tête, devant la neurologie, les maladies cardiovasculaires et, pour les médecins, les maladies du métabolisme.

## Priorités

### Recherche



## Recherche médicale



\*Différence significative à 90%

# Connaissance et perceptions de la Recherche Médicale

## Financeurs



64%

Etat, Pouvoirs publics

61% ↘ 6

Industrie pharmaceutique

61% ↗ 6

Les dons de particuliers



71%

84% ↘ 6\*

37%

## Acteurs



60%

Industrie pharmaceutique

56%

L'Etat, les pouvoirs publics

52%

Etablissements pub. scientifiques



72%

54%

47%

L'image de la Recherche Médicale se raffermi auprès du grand public, retrouvant, comme les médecins, une opinion majoritairement favorable. La recherche médicale demeure associée à la performance, l'éthique et orientation dans le sens de l'intérêt général, et progresse sur les registres de la transparence et de l'accessibilité. En contrepoint, les Français la jugent moins « développée » qu'en 2024, et les médecins soulignent surtout un déficit de financement et de médiatisation. S'agissant du financement de la RM, l'État et l'industrie pharmaceutique restent au premier plan. Le poids perçu de l'industrie s'érode toutefois chez les Français au profit des dons des particuliers, tandis que, chez les médecins, l'industrie conserve sa prééminence malgré un léger recul. Au-delà du financement, les Français perçoivent un maillage d'acteurs complémentaires (industrie, pouvoirs publics, établissements scientifiques, agences), quand les médecins confirment la primauté de l'industrie.



## Opinion



Bonne opinion

80% ↗ 6

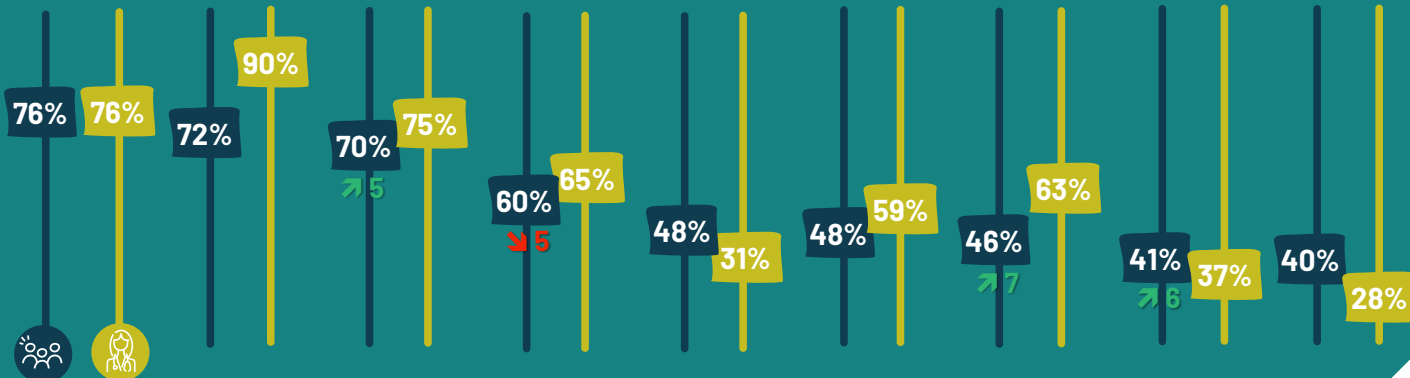
76%

dont Très bonne

12%

11%

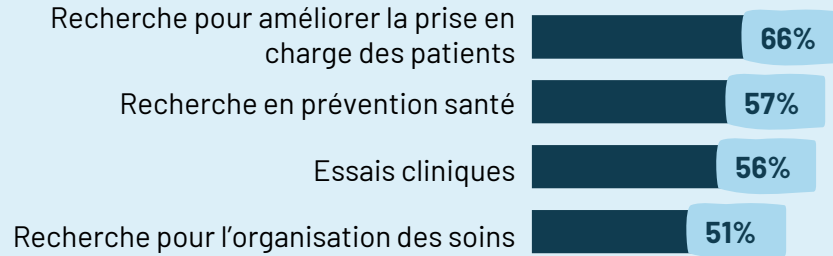
Performante   Ethique   Intérêt général   Développée   Financée   Indépendante   Transparente   Accessible   Médiatisée



\*Différence significative à 90%

# Implication du patient dans la recherche médicale

## — Implication des patients —

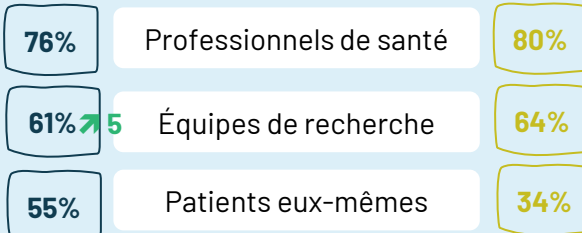


Les attentes d'implication dans la recherche médicale de la part des Français se concentrent sur l'amélioration de la prise en charge, la prévention, les essais cliniques et l'organisation des soins.

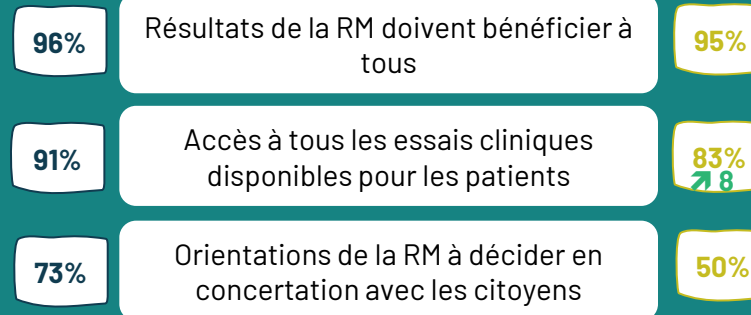
Pour réussir cette mobilisation, les professionnels de santé sont jugés les mieux placés pour entraîner les patients, tandis que les équipes de recherche gagnent en légitimité. Le grand public valorise aussi davantage le rôle des patients eux-mêmes.

Au-delà des modalités, un socle de valeurs rassemble les deux cibles: la recherche doit bénéficier à tous et l'accès à tous les essais cliniques disponibles doit être garanti. La place des citoyens dans la définition des orientations, côté grand public, est jugée essentielle par près de trois quarts d'entre eux mais divise davantage les médecins.

## Motiver les patients



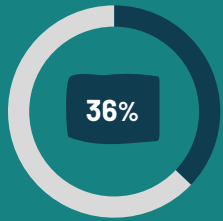
## Missions de la recherche



# Implication personnelle dans la Recherche Médicale



## Participation à la recherche Médicale



Enquête par questionnaire	20%
Dons pour soutenir la recherche	15%
Partage des données médicales	12%
Essai clinique	6%

Pourrait participer à l'avenir **84%** ↗5

Une opportunité **62%**

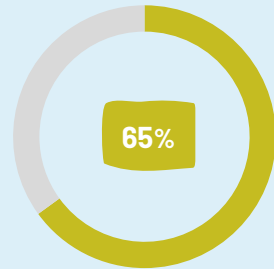
## Leviers

% donne plus envie

Améliorer santé de tous	87%	↗6
Contribuer au progrès et à l'innovation	83%	↗5
Aider à trouver une guérison pour soi-même	80%	



## Participation à la recherche médicale



Participation des patients à un essai clinique	40%
Intervenir à un colloque, congrès, séminaire	34%
Relire des écrits scientifiques de confrères/consœurs	32%
Participation protocole de recherche	30%
Publier articles dans revues scientifiques ou comités	23%

## Avenir de la RM



Optimiste	72%	59%
dont très optimiste	8%	4%

Plus d'un tiers des Français déclare avoir déjà contribué à la recherche, le plus souvent via questionnaires, dons ou partage de données. La disposition à s'engager, sur proposition d'un médecin ou d'une équipe de recherche, s'intensifie, même si la majorité souhaite toutefois des informations complémentaires avant d'accepter.

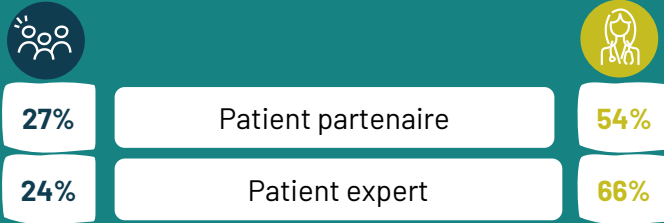
Les moteurs de participation se renforcent sur deux registres complémentaires: l'altruisme (améliorer la santé de tous, contribuer au progrès) et l'espoir d'un bénéfice individuel (trouver une guérison, mieux comprendre sa prise en charge), tandis que le partage d'informations personnelles ou le temps à consacrer ne constituent pas des freins majeurs. Dans cet esprit, l'essai clinique est davantage perçu comme une opportunité que comme un risque.

Côté médecins, l'implication reste soutenue: deux praticiens sur trois ont participé à au moins une activité de recherche au cours des cinq dernières années – proposition d'essais à leurs patients, participation à des congrès, relectures, protocoles ou publications – les principaux freins étant le temps, et le manque de formation.

Enfin, l'horizon reste globalement positif et l'optimisme envers la recherche domine.

# Notion du patient expert

## Connaissance des termes

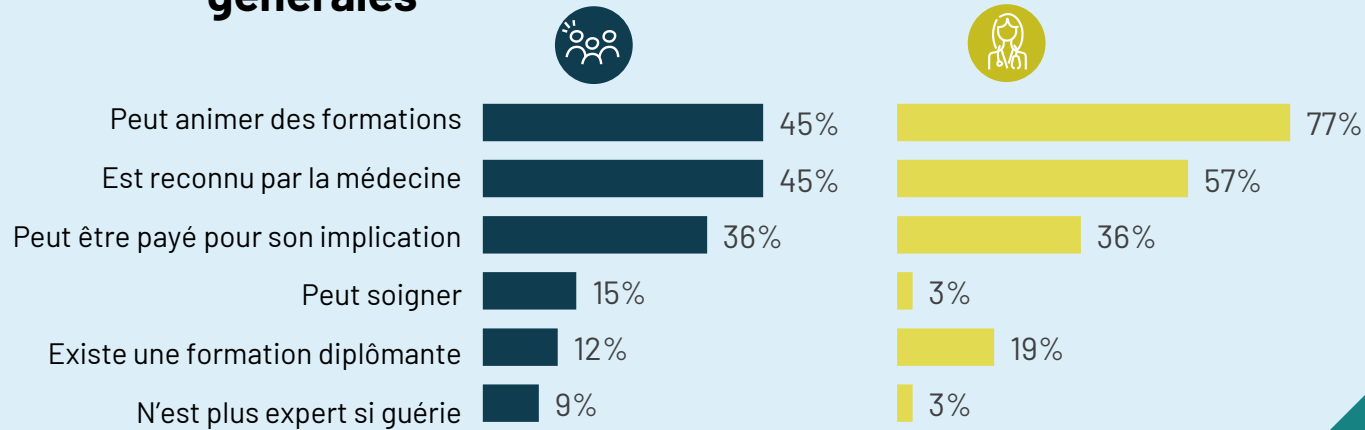


« Patient expert » et « patient partenaire » restent des notions encore peu ancrées dans la population générale, tandis que les médecins les connaissent davantage, toutefois de manière partielle.

Les praticiens identifient clairement le cœur du rôle de patient expert : accompagner les autres patients, partager de l'information avec les équipes soignantes et former des pairs et non d'être impliqué dans la décision médicale concernant d'autres malades.

Côté grand public, de larges zones d'ombre subsistent: conditions de rémunération, existence de formations diplômantes. Ils sont également moins nombreux que les médecins à les juger aptes à animer des formations ou être reconnus par la médecine.

## Connaissances générales



## Connaissances des missions



# Bilan des professionnels de santé hors médecins

## La santé en tête des préoccupations; prévention et oncologie au cœur des priorités de recherche

Parmi les professionnels de santé hors médecins, la santé demeure de très loin le premier sujet de préoccupation (77%). Une nuance toutefois chez les biologistes, qui accordent également une forte importance à l'éducation (60%) et, dans une moindre mesure qu'en 2024, au réchauffement climatique (47%, -15 pts).

Dans le prolongement de ces attentes, ces professionnels estiment que la recherche doit concentrer ses efforts sur la prévention (60%), l'environnement (44%) et le traitement des maladies (42%), ce dernier axe reculant nettement chez les biologistes (29%, -15 pts).

S'agissant des thématiques médicales à prioriser, l'oncologie s'impose très clairement (83%, et jusqu'à 91% chez les pharmaciens), devant les maladies du système nerveux (57%), tandis que les pathologies métaboliques, immunitaires, cardiovasculaires et infectieuses constituent un second cercle d'enjeux. Déjà en retrait l'an dernier sur les maladies infectieuses, les sage-femmes se montrent cette année encore moins convaincues, avec un léger recul (7%, -11pts en tendance).

## Une recherche médicale jugée éthique, performante et orientée vers l'intérêt général, malgré tout, à renforcer sur le plan du financement et de la médiatisation

Dans l'ensemble, l'opinion reste favorable à la recherche médicale (81%), avec toutefois un profil plus réservé chez les biologistes, qui concentrent la part la plus élevée d'opinions négatives (29%).

Le socle d'image est clair et partagé: la recherche est perçue comme éthique (85%), orientée vers l'intérêt général (78%) et performante (77%). Cependant, deux faiblesses se détachent nettement: un financement jugé insuffisant (26%) et une médiatisation trop faible (25%). Si les appréciations convergent globalement entre professions, on note un net recul chez les infirmiers, figurant parmi les plus positifs en 2024.

## Les laboratoires, principaux financeurs, mais aussi acteurs de la recherche médicale avec l'état et les établissements publics scientifiques

Comme lors de la dernière vague, les professionnels de santé (hors médecins) identifient l'industrie pharmaceutique comme principal financeur de la recherche médicale (82%), devant l'État (67%). Des nuances ressortent selon les métiers: les biologistes soulignent davantage le poids des pouvoirs publics (79%), tandis que les infirmiers mettent plus en avant les dons des particuliers (63%).

Au-delà du seul financement, le soutien à la recherche repose sur un trio jugé central et relativement équilibré - industrie pharmaceutique (61%), établissements publics scientifiques (56%) et État (52%). Les biologistes valorisent plus fortement le rôle des universités et des établissements scientifiques, quand les infirmiers reconnaissent davantage la contribution des industriels (pharmaceutiques et non pharmaceutiques).

# Bilan des professionnels de santé hors médecins

## Indépendance réaffirmée, partenariats public-privé plébiscités et appel à un meilleur soutien en France

Les professionnels de santé (hors médecins) convergent pour exiger une recherche indépendante des intérêts d'entreprises et de lobbies (95%) tout en soutenant le développement des partenariats entre laboratoires publics et entreprises privées (90%). La délégation des choix de sujets aux grands groupes pharmaceutiques reste globalement peu acceptable (31% seulement la jugent « normale »), sauf pour les pharmaciens chez qui l'adhésion progresse nettement cette année (54%, +18 pts). Enfin, ils pointent simultanément un manque de soutien en France (94%).

## Un accès au patient à la recherche médicale à généraliser, porté par les professionnels de santé

Les professionnels de santé (hors médecins) plaident largement pour un accès ouvert et équitable: 86% souhaitent que tous les patients puissent participer à l'ensemble des essais cliniques disponibles et 97% que les résultats bénéficient à tous, même si les biologistes se montrent un peu moins enclins (80% et 92%). Ainsi, ils s'identifient comme les acteurs les plus légitimes pour entraîner l'implication des patients (89%, +6 pts), et ce quelle que soit la profession, avec un quasi-consensus chez les biologistes (95%, +18 pts). Toutefois, près d'un professionnel sur deux estime également que les équipes de recherche doivent compter parmi les plus actives (55%) dans la participation des patients.

## Une confiance majoritaire et une implication élevée des soignants dans la recherche médicale malgré des freins persistants de formation et de temps

68% des professionnels de santé déclarent avoir mené des activités de recherche au cours des cinq dernières années, le plus souvent via des écrits scientifiques (relectures, publications), des protocoles, l'implication de patients ou des interventions en colloques/congrès. Ce niveau d'engagement est, cette année encore, tiré vers le haut par les biologistes (91%), tandis que les sage-femmes et les infirmiers apparaissent comme étant les moins impliqués. À l'inverse, parmi le tiers non-participant, les freins évoqués sont d'abord le manque de formation (58%) puis le manque de temps (40%). Toutefois, l'état d'esprit reste globalement positif: 70% des professionnels se disent optimistes quant à l'avenir de la recherche médicale, même si les biologistes, pourtant très engagés, expriment davantage de réserves (43% pessimistes) et que l'optimisme recule chez les infirmiers (76%, -12 pts).

# Bilan des professionnels de santé hors médecins

## Des notions mieux connues mais encore imparfaitement maîtrisées, notamment sur la formation et la rémunération du patient expert

Les notions de patients expert ou patient partenaire sont mieux comprises par les professionnels de santé interrogés que les médecins ou Français (73% et 61% respectivement). Toutefois, la compréhension demeure partielle: seuls 48% et 29% respectivement déclarent « bien voir de quoi il s'agit ». Cette acculturation est renforcée chez les infirmiers mais reste plus limitée chez les sage-femmes. S'agissant des repères concrets, des zones d'ombre persistent: si 73% savent qu'un patient expert est reconnu par les institutions de santé, à peine 32% ont connaissance de l'existence d'une formation dédiée et 34% qu'une rémunération est possible.

## Missions et périmètre du patient expert: un socle bien intégré, bien que certaines connaissances restent limitées

Chez les professionnels de santé (hors médecins), les fondamentaux du rôle sont largement compris: le patient expert peut animer des formations sur la maladie (80%) et accompagner d'autres patients pour mieux vivre avec leur pathologie (78%). Les limites sont également bien perçues, une large majorité considérant qu'il ne peut pas soigner un autre patient (83%).

En revanche, la connaissance se fait plus hésitante dès qu'il s'agit des fonctions liées à la recherche: participation à des travaux en sciences sociales (58%), prise de part à un protocole clinique (53%), co-conception d'enquêtes avec les chercheurs (54%) ou implication dans l'élaboration de politiques de santé (55%).

# À PROPOS D'IPSOS

Ipsos est l'un des leaders mondiaux des études de marché et des sondages d'opinion, présent dans 90 marchés et comptant près de 20 000 collaborateurs.

Nos chercheurs, analystes et scientifiques sont passionnément curieux et ont développé des capacités multi-spécialistes qui permettent de fournir des informations et des analyses poussées sur les actions, les opinions et les motivations des citoyens, des consommateurs, des patients, des clients et des employés.

Nos 75 solutions s'appuient sur des données primaires provenant de nos enquêtes, de notre suivi des réseaux sociaux et de techniques qualitatives ou observationnelles.

Notre signature « Game Changers » résume bien notre ambition d'aider nos 5 000 clients à évoluer avec confiance dans un monde en rapide évolution.

Créé en France en 1975, Ipsos est coté à l'Euronext Paris depuis le 1er juillet 1999. L'entreprise fait partie des indices SBF 120, Mid-60, STOXX Europe 600 et est éligible au service de règlement différé (SRD).

ISIN code FR0000073298, Reuters ISOS.PA, Bloomberg IPS:FP

[www.ipsos.com](http://www.ipsos.com)

35 rue du Val de Marne  
75 628 Paris, Cedex 13 France  
Tel. +33 1 41 98 90 00

# GAME CHANGERS

Dans un monde qui évolue rapidement, s'appuyer sur des données fiables pour prendre les bonnes décisions n'a jamais été aussi important.

Chez Ipsos, nous sommes convaincus que nos clients cherchent plus qu'un simple fournisseur de données. Ils ont besoin d'un véritable partenaire qui leur procure des informations précises et pertinentes, et les transforme en connaissances pour leur permettre de passer à l'action.

Voilà pourquoi nos experts, curieux et passionnés, délivrent les mesures les plus exactes pour en extraire l'information qui permettra d'avoir une vraie compréhension de la Société, des Marchés et des Individus.

Nous mêlons notre savoir-faire au meilleur des sciences et de la technologie, et appliquons nos quatre principes de sécurité, simplicité, rapidité et de substance à tout ce que nous produisons.

Pour permettre à nos clients d'agir avec plus de rapidité, d'ingéniosité et d'audace.

La clef du succès se résume par une vérité simple :

**You act better when you are sure.**